

# ROUTE DES CHEFFERIES

N° 001 Janvier 2023

MAGAZINE



du visible

## Sur la route des chefferies du Cameroun

à l'invisible

Exposition  
5 avril  
— 17 juillet  
2022



MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC

EDITIONS



Directeur de publication : Sylvain DJACHE NZEFA • Édition "Route des Chefferies"



« L'Agence Française de Développement (AFD) est fière de soutenir, à travers son appui au Programme Route des Chefferies (PRDC), l'édition du Magazine Route des chefferies, dont nous saluons la qualité et la pertinence.

Reconnaissant la contribution unique de la culture au développement humain et économique, l'AFD déploie des initiatives de valorisation des richesses patrimoniales camerounaises.

L'AFD soutient l'exposition « Sur la route des chefferies. Du visible à l'invisible » au Musée du quai Branly-Jacques Chirac. Sa contribution a permis la capitalisation de cette exposition inédite, notamment à travers des actions de communication et des activités de médiation, au cours de la préparation de cette exposition au Cameroun.

Le Cameroun dispose d'une diversité humaine, linguistique, patrimoniale et culturelle remarquable. L'AFD s'engage en faveur d'un développement territorial inclusif et équilibré. A l'Ouest, elle accompagne le PRDC dans la conservation et la promotion de son patrimoine culturel, naturel et artisanal. La valorisation de ces richesses revêt un important potentiel en termes de croissance et de création d'emploi. Porté par les chefs, les maires et les acteurs locaux, cet important travail s'inscrit au cœur du territoire, au plus près des bénéficiaires ».

# ROUTE DES CHEFFERIES MAGAZINE



## Ce magazine est le vôtre !!

Opérateurs du secteur du patrimoine et du tourisme du Cameroun

Organismes d'appui et d'encadrements des acteurs des Industries culturelles et créatives

Entreprises citoyennes engagées dans la valorisation du patrimoine

**Faites-en un outil de promotion de vos activités et démontrez l'importance du patrimoine et de la culture dans le développement du Cameroun.**

### ÉQUIPE DE RÉDACTION :

*Directeur de la publication :*  
Sylvain Djache Nzefa

*Rédactrice en chef :* Stéphanie Dongmo

*Secrétaire de rédaction :* Gislaine Mangoua

*Chef de projet :* Vanessa Bassale,

*Relecture :* Suzon Filliaudeau, Stéphanie Dongmo, Leila Bonnet

*Equipe de rédaction :* Stéphanie Dongmo, Vanessa Bassale, Leila Bonnet, Armelle Eyamo, Myriam Chemgnie, Gislaine Mangoua, Suzon Filliaudeau, Gislain Nono, Ulrich Kom, Serges Tiogon

### Ont également collaboré

Dr. Franck Ogou / Blaise Etoa / Bernard Zeutibeu / Dr. Rachel Mariembe / Pr. Mahamat Abba / Elsa Kané

*Montage infographique :* Moyopo Déjulius  
Armand Fonkou

Archives : RDC

### CONTACTS

B.P.: 465 Bafoussam-Cameroun  
+ 237 233 44 17 48 / +237 657 68 69 26  
693 69 23 00

Marketing et distribution :  
Linda Ekoumé et Armelle Eyamo

Imprimé par : - - - - -

Editeur : La Route des Chefferies



# SOMMAIRE



## Page 7 Exposition

« Sur la route des Chefferies du Cameroun : Du visible à l'invisible »

Coup d'essai, coup de maître

p.7 - p.9

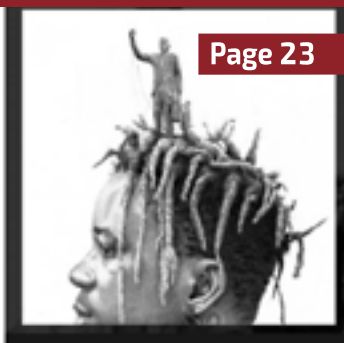
## DES VISITEURS DE MARQUE

Pages 12-13



## PRODIGIEUX BLICK BASSY

Page 23



## LA ROUTE DES CHEFFERIES À L'OIF

Page 41



LA ROUTE DES CHEFFERIES

## ROUTE INSIDE



Page 34  
A LA DÉCOUVERTE DE LA ROUTE DU SAHEL  
avec le Professeur MAHAMAT ABBA Ousmane

## LA PLUME DE L'EXPERT

Pages 36 - 37



RESTITUTION DES TRÉSORS ROYAUX

l'analyse du Dr. Franck OGUU

## DJAILI AMADOU AMAL

A CŒUR OUVERT



Page 25

## CONCERT INOUBLIABLE

DE JACQUES GREG BELOBO



Page 22

Pages 26-27

FOCUS CAMEROUN REMARQUABLE



## MUSÉE DE L'EAU

Immersion au sein de la culture du peuple Sawa



Page 45

## Votre assureur panafricain de confiance.

Assurez-vous chez ACTIVA

Nos produits Vie et Non Vie :





## Paris, au rendez-vous d'une culture riche et inspirante

**R**emarquable ! Voilà l'un des mots utilisés pour décrire la Saison culturelle du Cameroun à Paris. D'avril à juillet 2022, cet événement inédit a réussi à mettre en valeur, dans la capitale française, les talents, la créativité et la puissance d'une culture camerounaise diversifiée et inspirante. Grande manifestation artistique et pluridisciplinaire, cette saison a été un condensé d'activités culturelles promouvant le Cameroun dans sa diversité, à travers ses quatre aires culturelles.

Pendant près de quatre mois, Paris a découvert le riche patrimoine du Cameroun dans l'exposition « Sur la Route des Chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible » au musée du quai Branly Jacques Chirac (MQB-JC). Conçue par la Route des Chefferies et produite par le MQB-JC, j'ai eu l'honneur d'assurer le commissariat général de cette exposition qui est une première découverte du Cameroun proposée à un public diasporique, camerounais et français. Au total, c'est plus de 150.000 personnes touchées, des centaines d'articles écrits par les médias locaux et internationaux, une cinquantaine d'artistes mobilisés et des activités à couper le souffle. Impossible de parler de la SCCP sans mentionner le Focus Cameroun. La Route des Chefferies et l'Institut Français du Cameroun se sont associés pour proposer, au Théâtre de la ville de Paris (espace Cardin), une série de shows inédits avec des artistes de renom comme Jacques-Greg Belobo, Lydol La slameuse, Keulion, Agathe Djokam, Martin Ambara, Siderova Simo, Ngwane Liz, Souleymanou Amadou, David Noundji, Kouam Tawa,

Donald Chindjou, Myname, Chantal Gondang, Gaëlle Edou, etc. A côté de cela, la Nuit des chefferies et le Rassemblement royal des civilisations qui ont eu lieu respectivement les 09 et le 10 juillet au Théâtre de la ville ont donné au public parisien un aperçu condensé de toute la diversité culturelle du Cameroun. Ceci via à travers des danses traditionnelles, un défilé de mode, des contes et chants patrimoniaux, des performances et de la gastronomie. Etaient aussi au programme, un cycle de conférences avec des thématiques aussi riches que variées et toutes tournées vers la valorisation du patrimoine. Toutes ces activités étaient inscrites en droite ligne dans la volonté du Programme Route des Chefferies de sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel, matériel et immatériel du Cameroun, toujours dans le respect de l'altérité et pour un dialogue entre les cultures.

La Route des Chefferies grandit. En novembre 2022, nous lançons Route des Chefferies Magazine. Ce précieux outil de communication, soutenu par l'Agence Française de Développement, est le dernier-né des éditions RDC, déjà riche du beau livre « Les civilisations du Cameroun » et de plusieurs autres publications dont le catalogue Tourisme de l'Ouest Cameroun. Il nous permet de communiquer sur les activités du réseau de la Route des Chefferies, dans les 10 régions et à l'international. Il donne la parole aux acteurs et met en lumière des initiatives à fort impact du secteur du patrimoine, du tourisme et des industries culturelles et créatives. Cette première édition que vous tenez entre les mains, donne déjà la mesure des actions et projets portés par la RDC et ses partenaires, avec un focus sur la Saison culturelle du Cameroun à Paris.

Bonne lecture !

**Sylvain Djache Nzefa**

**Coordonnateur Général  
de  
«la Route des Chefferies»**



**LA ROUTE DES CHEFFERIES**

## Reprenons la Route des Chefferies

**L**e 05 avril 2022, de nombreux Camerounais se sont réveillés et ont découvert dans les médias et sur les réseaux sociaux d'étonnants clichés du patrimoine du Cameroun exposés dans un lieu prestigieux à Paris. Il s'agissait de l'exposition « *Sur la route des chefferies. Du visible à l'invisible* » présentant près de 250 œuvres au musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris. Des masques, des trônes, des costumes, des objets sacrés sortis tout droit des chefferies traditionnelles de l'Ouest et du Nord-ouest Cameroun et mis sous les feux des projecteurs dans la capitale française.

Conçue par le programme Route des Chefferies et produite par le Musée du quai Branly, cette exposition a lancé la Saison culturelle du Cameroun à Paris, un événement inédit valorisant et les talents camerounais les industries culturelles et créatives. Après la Coupe d'Afrique des nations en janvier 2022, la SCC a à nouveau tourné les projecteurs du monde sur le Cameroun et hissé haut son nom à l'international. Il a connu un vrai succès médiatique et une mobilisation exceptionnelle avec des activités au Cameroun avant, pendant et après l'évènement à Paris. La saison est terminée mais cette expérience sera renouvelée sous d'autres formats, en d'autres lieux à partir de 2023.

Route des Chefferies Magazine vous propose de revivre cette exceptionnelle saison culturelle initiée par la RDC, la toute première du genre. Découvrez des clichés de quelques objets exposés à Paris, les portraits des commissaires, les comptes rendus des différents temps forts, les avis des personnalités artistiques, etc. Alors, sans plus attendre, suivez-nous sur la route de la Saison Culturelle du Cameroun à Paris.



© La Route des Chefferies

## Exposition

**Les chefferies du Cameroun envahissent Paris**

*Cette rencontre inédite a contribué à faciliter la reconnexion de la diaspora avec ses origines.*



Les chefferies de la région des Grassfields, au Cameroun, ont su garder, face aux choc des cultures et des civilisations, un patrimoine vivant et un savoir-faire d'exception que la Route des Chefferies valorise. Pour restituer ce dynamisme et les interactions qui animent les chefferies, nous avons conçu l'exposition comme un espace de partage de savoirs et d'expériences, une autre manière de présenter le patrimoine des chefferies.

L'exposition se compose de quatre grandes sections : un espace introductif sur les fondements et les réalisations de la Route des Chefferies, puis une présentation de la société des Grassfields, où la religion et l'organisation sociale sont intrinsèquement liées et se reflètent dans l'architecture et l'occupation spatiale. Sont ensuite examinés les rapports étroits, au sein des chefferies, entre art et pouvoir. Celui-ci est déteu avant tout le monde par le chef et les notables, mais les femmes sont un pilier social, économique et politique.



Enfin, l'exposition aborde le rôle des sociétés secrètes à travers des costumes, des coiffes, des masques et des danses patrimoniales.

## Exposition



Au cœur de cette exposition sont les chefferies et les chefs. Garants de la tradition, ces derniers ont joué un rôle essentiel dans ce projet. C'est grâce à eux que nous avons pu obtenir le prêt des objets et l'accord des communautés, ainsi que des sociétés secrètes et coutumières.

Ils ont organisé, avec leurs notables, communautés et sociétés secrètes, les cérémonies de décharge temporaires des objets, permettant leur voyage en France et leur exposition au Musée.

L'exposition a fait se rencontrer deux mondes : le visible et l'invisible, la cosmogonie des Grassfields et la recherche muséale. Nous n'avons pas pu toucher certains objets sacrés et nous avons donc collaboré avec les notables initiés qui ont procédé aux mesures et à l'installation de certains masques, comme le masque Tukah de Bamendou ou le totem éléphant de la chefferie Bafou. Certaines œuvres ont nécessité des rites d'apaisement ; ainsi le costume Kun'gang de Bandja, qui pleurait avant son départ illustre la façon dont nous avons dû composer avec la pensée locale, pour la respecter et l'honorer.

Nous naviguons entre le visible et l'invisible, le réel et l'imaginaire, le patrimoine vivant et immatériel.



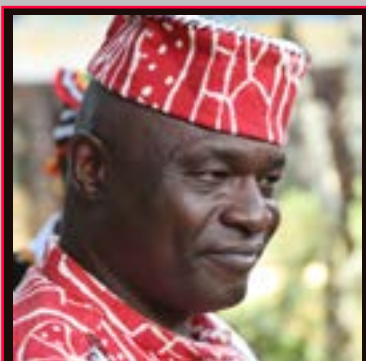


**Exposition**

Ces moments forts sont au cœur du propos scientifique : c'est l'immatériel qui donne l'usage véritable. Ces pratiques, qui perdurent encore au Cameroun, nous amènent à nous réinventer, à reconsidérer la perception des spécialistes des musées dans leur approche professionnelle.

**Sylvain Djache****Rachel Mariembe****Cindy Olohou**

## Portraits

LES VISAGES DES  
COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Sylvain DJACHE NZEFA  
Commissaire général

### Le cerveau derrière l'exposition

Commissaire général de l'exposition, **Sylvain Djache Nzeffa** est le cerveau derrière cette initiative. Il est aussi le coordonnateur général de la Route des Chefferies. Architecte de profession, on retrouve son empreinte sur le bâti dans la région des Pays de la Loire en France, mais surtout sur des musées créés par la Route des Chefferies. A l'international, il est le vice-président de la Conférence des organisations internationales non gouvernementales et président de la commission « Langue, Culture et diversité » de cette institution de l'Organisation internationale de la francophonie. Il est aussi secrétaire général du HCCE France (Haut conseil des Camerounais de l'Extérieur). Engagé dans l'édition, **Sylvain Djache Nzeffa** a plusieurs ouvrages à son actif dont « *Les civilisations du Cameroun* ».



Rachel Mariembe  
Commissaire associée

### De la matière grise au service du patrimoine

Enseignante-chercheuse à l'Institut des beaux-arts de l'université de Douala à Nkongsamba et Cheffe du département Patrimoine et Muséologie, Dr **Rachel Mariembe** est l'une des commissaires associées de l'exposition. Elle a coordonné l'inventaire des objets retenus et le constat d'état de conservation des objets. Spécialisée en gestion et conservation du patrimoine culturel et muséologie, elle contribue à l'enrichissement des connaissances sur l'Afrique et le Cameroun sous l'angle documentaire. Le Dr **Rachel Mariembe** est aussi auteure et co-auteure de plusieurs travaux scientifiques.



Cindy Olohou  
Commissaire associée

### Artisane de la valorisation du patrimoine

**Cindy Olohou** est la plus jeune de ce trio de professionnels. En tant que commissaire associée, elle a travaillé avec le commissaire général dans toutes les étapes de la conception de l'exposition, de la sélection des œuvres à l'écriture du contenu, en passant par la réalisation du catalogue. Elle a fait plusieurs missions au Cameroun pour travailler sur les œuvres, pour accompagner le président du MQB lors de son séjour mais aussi pour dispenser des formations aux jeunes.

**Cindy Olohou** est la co-fondatrice de la start-up Wasanii Ya Leo entendez « Artistes d'aujourd'hui » en Swahili qui accompagne et valorise les artistes contemporains d'Afrique et d'Amérique latine. Elle œuvre également, grâce à son projet « Les Nouveaux collectionneurs » à sensibiliser les populations à l'art contemporain et les accompagne dans leurs achats.

## Médias

**La presse en a parlé**

L'exposition au Musée du quai Branly a été fortement relayée par les journaux nationaux et internationaux. Morceaux choisis de quelques publications.



« Un beau voyage au cœur de l'art camerounais »



« A la découverte des chefferies du Cameroun et de leur patrimoine sacré »



« Le Cameroun comme vous ne l'avez jamais vu »



« une vision à 360 degrés du patrimoine national »



« Impressionnante démonstration de la richesse culturelle des chefferies du Cameroun »



« Une immersion au cœur de la société Bamiléké »



« Une exposition exceptionnelle à l'art camerounais de la région des grassfields »

TV5MONDE

« Une exposition inédite (...) plongée dans l'univers magico-religieux des chefferies du Cameroun, à l'ouest du pays »

**Le Monde**

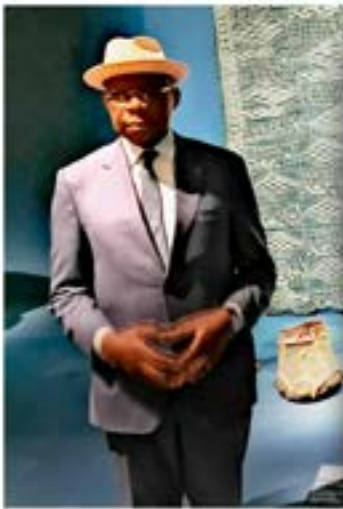
« Au quai Branly, inventivité et vivacité des arts »

**jeuneafrique**

« Avec une certaine douceur, le visiteur prend conscience de ce qu'ont été et de ce que sont toujours les chefferies du Cameroun. »

**Album photo**

**ILS ONT VISITÉ L'EXPO**





## zoom sur . . .



## Catherine Bella Fouda : De Nkongsamba à Paris

Elle est parmi les artistes partis du Cameroun pour réaliser les décors de l'exposition « Sur la Route des Chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible » qui s'est tenu au Musée du quai Branly Jacques-Chirac à Paris, du 05 avril au 17 juillet 2022.

« Ce que j'aime dans son travail c'est son niveau de précision et sa façon de s'immerger dans la culture Grassfields par

Le travail de Catherine Suzanne Bella Fouda n'a laissé indifférent aucun visiteur de l'exposition « Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible » organisée au musée du quai Branly (MQB) à Paris par la Route des Chefferies d'avril à juillet.

« L'exposition au MQB est un grand moment de partage entre le Cameroun et le monde. Je suis sincèrement émue et reconnaissante d'avoir pu participer à cette démonstration du talent camerounais à travers mon art », confie l'artiste qui promet de faire de son mieux pour toujours hisser haut le vert-rouge-jaune. Le défi est grand mais comme le reconnaît Dr Rachel Mariembe, son enseignante à l'Institut des Beaux-arts de Nkongsamba, la jeune dame a tout ce qu'il faut pour réussir. Elle ajoute que la force de sa protégée est qu'elle sait « se lancer des challenges et se donner les moyens de les relever ».

Interrogée, l'artiste dit trouver en son art un moyen de se dévoiler mais aussi d'éduquer. « Mes œuvres me permettent de pérenniser l'histoire et la vie en société. Elles sont aussi un moyen pour moi d'extérioriser les non-dits, les perturbations et les mystères qui entourent ma vie », confie celle qui avait déjà fait forte impression lors de l'exposition multimédia, de préfiguration de la toute première Saison culturelle camerounaise qu'avait accueillie l'Institut Français du Cameroun à Yaoundé en janvier 2022.

ses travaux »

confie Freddy Tamfor, architecte à

### La Route des Chefferies.

Il est d'autant plus impressionné que l'artiste n'est pas originaire de la région de l'Ouest. En effet, c'est dans la région du Centre et précisément à Nlong dans la commune de Lobo et le département de la Lekie que se trouvent ses racines.

Titulaire d'un diplôme d'études en Arts Plastiques (Master 2) à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala à Nkongsamba, option Arts Plastiques (sculpture) et riche de plusieurs années



d'expérience obtenues à travers divers stages et participations aux expositions et salons, Catherine s'est peu à peu imposée.

En 2016, elle est 6<sup>ème</sup> prix au Salon international de l'Artisanat du Cameroun (SIARC) dans le Moungo. Elle retient l'attention de la Route des Chefferies (RDC) qui la recrute d'abord en contrat de professionnalisation en 2020. Quelques mois plus tard, elle devient gestionnaire de la case patrimoniale de Bapa, dans la



région de l'Ouest Cameroun. Un an après, elle rejoint le siège à Bafoussam.

Artiste plasticienne aux multiples facettes, elle s'exprime aussi bien dans les domaines de la conception, du dessin, de la peinture, de la sculpture, que dans ceux du design, de la restauration des œuvres d'art et des illustrations.

*Gislaine Mangoua*



## Retour des œuvres

**Chose promise,  
chose dûe**

**Une cérémonie a été organisée le 18 août à Bafoussam, en présence des autorités administratives et traditionnelles, des professionnels du patrimoine et des médias.**



Comme l'a rappelé Stéphanie Dongmo, directrice des opérations de la Route des Chefferies, « nous pouvons être fiers de ce que nous avons réalisé ensemble. Nous avons changé notre destinée, nous avons fait l'Histoire ! Car cette saison culturelle a marqué indéniablement l'histoire culturelle du Cameroun », a-t-elle dit.



**T**rès attendu, le retour des œuvres exposées au Musée du quai Branly - Jacques Chirac pendant près de quatre mois, du 5 avril au 17 juillet 2022 a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Au cours d'une cérémonie officielle organisée par la Route des Chefferies, 241 objets ont été présentés aux autorités administratives et traditionnelles en présence des médias.



Prenant la parole en sa qualité de Président du Conseil des chefs traditionnels de l'Ouest-Cameroun (CCTO), Sa Majesté Maurice Tchio n'a pas manqué d'« attirer l'attention sur le fait que plusieurs interrogations avaient été soulevées, notamment la question du retour des objets dans les chefferies prêteuses. Nous constatons bien que ce retour est effectif ».

Pour sa part, le Délégué régional du ministère des Arts et de la Culture de l'Ouest, Étienne Tieudem, a dit l'intérêt

du MINAC pour cette exposition, pour la préservation et la valorisation de notre patrimoine culturel.



**Vanessa Bassale**



Vox pop

## Que vous a inspiré l'exposition «*Sur la Route des Chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*» à Paris ?



### C'est une exposition audacieuse et innovante

Emmanuel Kasarherou

Président du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac

« Cette exposition a fait en sorte que l'âme et le cœur des Grassfields vivent à Paris. C'était une exposition audacieuse et innovante. Jamais les traditions et les chefferies du Cameroun n'ont bénéficié d'une présentation d'une telle ampleur en France. Une des singularités remarquables de cette exposition est d'avoir inscrit dans l'espace une géographie active des identités et de la mémoire. Tout ceci en scindant dans un équilibre subtil le passé et le présent. »

■ *Extrait de son discours lors du vernissage de l'exposition qui s'est déroulée le 04 avril*

## Plonger le visiteur au cœur de l'art des chefferies

André Magnus Ekoumou  
Ambassadeur du Cameroun en France

« L'exposition valorise le Cameroun en particulier les Grassfields (région de l'Ouest et du Nord-Ouest) où l'architecture monumentale, forge, perlage, sculpture sur bois, ont su se mêler et surtout se conserver au fil des siècles avec le concours précieux des chefs traditionnels. Je formule le vœu que cette exposition ne soit pas la dernière mais qu'elle précède d'autres expositions du même genre en rapport avec les autres aires culturelles du Cameroun. Au moment où l'on parle du retour dans leur berceau natal des œuvres enlevées illicitement à l'Afrique, le vernissage de cette exposition permet d'observer qu'une autre voie est possible. »

■ *Extrait de son discours lors du vernissage de l'exposition qui s'est déroulée le 04 avril 2022.*



## Notre patrimoine est mis en lumière

Laurentine Assiga  
journaliste culturelle



« C'était un moment historique pour la journaliste culturelle que je suis. C'est une grande victoire parce qu'au-delà de l'aspect artistique, il y a le symbole. C'est la considération des talents locaux qui se déploient pour faire briller le nom du Cameroun à travers leurs œuvres. N'oublions pas que nous sommes à deux ans des Jeux olympiques de Paris. Positionner ainsi l'image de marque du Cameroun sur le plan international, à travers la culture, c'est époustoufflant. Aujourd'hui, on découvre le Cameroun autrement que par des scandales. »

Vox pop

Que vous a inspiré l'exposition «*Sur la Route des***Sauvegarder l'héritage ancestral**S.M Momo Soffack Guy Bertrand  
*Roi des Foto*

“ Ce que m'inspire cette exposition c'est de l'admiration pour cette innovation culturelle inédite, une nouvelle approche de valorisation de notre culture en allant vers les autres pour leur donner un avant-gout afin de les inviter à visiter notre pays et particulièrement les Grassfields. C'est une occasion idoine de vendre notre destination touristique. Cela contribue à mieux promouvoir et sauvegarder cet héritage ancestral peu connu et de l'enraciner davantage pour les générations futures surtout pour la conservation de notre identité culturelle originelle qui nous rend différent des autres peuples du monde. ”

**L'alliance de la tradition et de la modernité**Emmanuel de Tailly  
*ex-DG de la SABC*

“ Cette exposition est une invitation à mieux comprendre les ressorts originels d'une culture parfois bien plus ancestrale que la nôtre, européenne, où l'alliance de la tradition et de la modernité est encore possible afin que la modernité nous projette dans un monde de connaissances mais où la tradition nous rappelle constamment nos principes d'humanité et l'origine de notre monde, nos racines. ”

**Un pont entre le visible et l'invisible**Muriel Blanche  
*Actrice et productrice*

“ J'étais à chaque fois envahie par un sentiment de fierté quand je voyais les clichés de l'exposition qui s'est déroulée à Paris. Il était temps que notre patrimoine soit exposé et mis ainsi en valeur. Je suis heureuse de savoir que les Camerounais de la diaspora sont allés découvrir des objets uniques comme des trônes royaux, desalebasses, des masques et totems et prendre part aux activités de la Saison culturelle qui est un véritable pont entre le visible et l'invisible, entre le monde des ancêtres et celui des vivants. ”



## Chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible » à Paris ?

Vox pop



### Une exposition sans influence extérieure

Jean Yves Bébé Douala Manga Bell  
*Chef supérieur du canton Bell*

“ Dans nos relations avec les autres Etats, on a l'habitude de copier mais le bon point de cette exposition est qu'elle est camerouno-camerounaise. Elle a été faite sans influence extérieure. C'est vraiment quelque chose de très fort et très symbolique. En tant que gardien de la tradition, je perçois cela comme une manière de faire savoir que nous avons quelque chose lors des rencontres avec les autres cultures. Cette exposition suscite des émotions aussi bien cosmogoniques que traditionnelles. Notre tradition continue à vivre. Elle absorbe le présent pour préparer l'avenir et cette exposition le démontre bien. ”

### Notre tradition n'appartient pas au passé

Imane Ayissi  
*Créateur de mode*

“ Cette exposition est impressionnante. C'est une fierté de voir la culture camerounaise ainsi valorisée. Pouvoir contempler de si près les costumes, les rois, les reines, les trônes c'est juste merveilleux. Je suis très content. Notre tradition n'appartient pas au passé, elle est vivante et belle. ”



### Bâtir l'Afrique d'aujourd'hui

Claudy Siar  
*Journaliste à RFI*

“ Cette exposition est extraordinaire ! Elle nous rappelle ce que nous négligeons au profit de ce qui nous a été imposé. N'ayons pas honte de ce qui fit le socle des sociétés ancestrales africaines. Nous les avons remplacés par d'autres totems religieux. Cette exposition montre qu'il est possible de bâtir l'Afrique d'aujourd'hui sur les organisations sociales d'hier avec l'apport de ce modèle occidental car on ne peut totalement renier ce que nous sommes en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle. ”



## Concours des journalistes au patrimoine culturel

## L'EXCELLENCE RÉCOMPENSÉE

**E**lsa Kane du Journal Le Jour, Rostand Wandja du journal en ligne Ayila et Anicet Siesther Essiane de Crtv-Sud sont les lauréats du concours de production médiatique sur le patrimoine culturel camerounais organisé par la Route des Chefferies et No'o Cultures avec l'appui financier et logistique de l'Ambassade de France au Cameroun et de l'Institut français du Cameroun.

Les 15 articles en compétition ont été évalués sur 5 points à savoir : l'intérêt du sujet, les techniques journalistiques, la structuration de la production, la gestion des sources et des ressources et la valeur de la production sur le patrimoine. Le jury était constitué de professionnels des médias et de spécialistes du patrimoine.

Il faut préciser qu'en prélude à ce concours, plus de 65 journalistes ont été formés sur les questions de patrimoine.

Elsa Kane 1<sup>er</sup> prix

« J'ai assisté à un déploiement culturel inspirant à Paris »

J'ai bénéficié d'un voyage à Paris pour couvrir les derniers temps forts de la Saison culturelle à Paris. Le soir de notre arrivée, nous avons rendez-vous avec l'équipe de la RDC. Notre séjour sera organisé autour des descentes sur les sites des activités de la Saison culturelle pour des reportages notamment à l'espace Cardin, au Théâtre de la ville de Paris, à l'ambassade du Cameroun en France, au musée du Quai Branly et à l'atelier H. J'ai assisté à un déploiement culturel inspirant.

Rostand Wandja 2<sup>eme</sup> prix

« Je n'avais jamais été à Bapa »

Le séjour que m'a offert l'ORTOC via la Route des Chefferies a été pour moi une expérience très enrichissante. C'était l'occasion de découvrir des lieux et villages dont j'avais uniquement entendu parler. Par exemple, avant ce séjour je n'avais jamais été à Bapa, pareil pour Dschang. Outre la découverte, j'ai appris beaucoup de choses en visitant les musées, les chefferies, cases patrimoniales et autres sites culturels.

Anicet Essiane 3<sup>eme</sup> prix

« J'y vois une source inépuisable d'informations »

Je dois dire que ce beau livre « Les civilisations du Cameroun » que j'ai reçu un outil très utile pour les générations actuelles et les futures. Lorsque j'ai tenu le livre entre mes mains pour la première fois, j'ai été séduit par la beauté de la couverture et plus tard par la profondeur et la richesse de son contenu. J'ai été ému d'y trouver la photo du chef de mon village. En tant que journaliste culturel, j'y vois une source inépuisable d'informations.

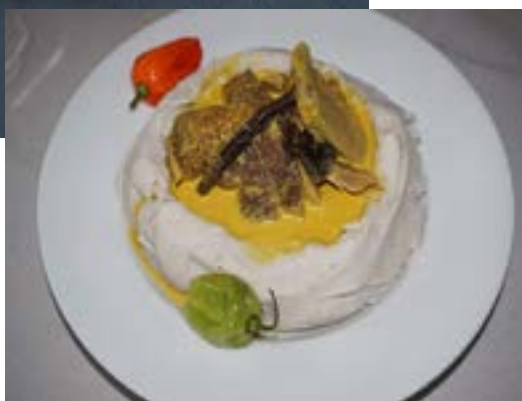
Vanessa Bassale

## Découvertes

## A Paris comme au village.



Le village Cameroun c'était aussi une plateforme de mise en valeur des séjours au Cameroun et de la gastronomie locale. Ceci via la dégustation et la commercialisation des produits du terroir comme le taro, les beignets de farine, du haricot frit, etc.



Installé au Théâtre de ville, le village Cameroun a accueilli de nombreux visiteurs. Ces derniers ont pu en apprendre davantage sur la destination Cameroun et sur les organisateurs de la Saison culturelle du Cameroun à Paris. Les objets de l'artisanat local, présentés par l'Office Régional du Tourisme de l'Ouest Cameroun (ORTOC) y étaient exposés et vendus pour le grand bonheur du public parisien. Des colliers en tissu Ndop, des bijoux, des tableaux sculptés, des portes stylos ont vite trouvé preneur.



Serge Tiogon

## Musique

## Jacques-Greg Belobo enchante le Théâtre de la ville.



Chanteur lyrique à la voix basse profonde, l'artiste jouit d'une renommée bien établie dans le monde. Il a donné un récital de musique française et camerounaise le 8 juillet au Théâtre de la ville de Paris. Un spectacle original d'1h30 durant lequel le baryton a su marier à

la perfection, la beauté des mélodies françaises et la puissance des chants traditionnels du peuple ékang.

« Les ékang forment un peuple qu'on retrouve en Afrique centrale, au Sud du Cameroun, au Gabon et dans une partie de la Guinée Équatoriale. Ils sont aussi appelés peuple de la forêt », a expliqué le chanteur à la fin de son spectacle.

Avec Kareyce Fotso, Blick Bassy, Jacques-Greg Belobo a fait partie des têtes d'affiche catégories musique, de la Saison culturelle du Cameroun à Paris.



Accompagné au piano par Simon Ndoye, Jacques-Greg Belobo a réussi à adapter ces mélodies ancestrales et parfois sacrées à la musique classique. Il a offert un récital en deux tableaux. Le 1<sup>er</sup> temps était ainsi réservé aux

chants français comme les mélodies d'Henri Duparc. En seconde période, il a fait voyager les spectateurs pour la forêt tropicale avec ces chants célébrant le père (tara), la vie, Dieu (Zamba). Un récital coloré.

« Avec nos partenaires, nous avons voulu réaliser, autour de l'exposition patrimoniale au Musée du quai Branly Jacques Chirac, une programmation artistique pluridisciplinaire, axée sur la création contemporaine. Ce qui a donné naissance à une Saison riche et diversifiée. Avec des artistes de la diaspora et du terroir », précise Stéphanie Dongmo, la directrice des Opérations de la Route des Chefferies.

Elsa Kane Njiale



## Carte blanche

**Blick Bassy a fait dialoguer les arts**

En parallèle de l'exposition « Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible », l'artiste camerounais a reçu du Musée du quai Branly la possibilité de proposer une série de spectacles.

**Musique :** Honneur aux dames

Kareyce Fotso, Ami Yerewolo et Solaire Poundo. De nationalités différentes, ces trois femmes ont en commun leur amour pour la musique et leur participation à la carte blanche de Blick Bassy au MQB-JC. Avec leur talent, elles ont fait découvrir à la France, la nouvelle vague féminine afro contemporaine. Leur show a drainé des foules importantes et présenté au public parisien une autre vision de l'Afrique.

**1958 :** Ode à l'indépendance du Cameroun

Pendant plus d'une heure, Blick Bassy a présenté à ses fans l'album « 1958 » le 22 mai dernier. Il a ainsi pu, le temps d'un spectacle, ressuscité Ruben Um Nyobe et à tous les combattants de l'indépendance. Ce show riche en émotions et en rythmes a été un moment de profonde reconnexion et de retour aux sources.

**Future Lullaby** Une histoire de berceuse

Il n'y a que Blick Bassy pour faire d'une banale histoire de berceuse, le sujet d'un court-métrage à portée internationale. Avec Diana Bouli dans le rôle de l'actrice principale, ce film projeté le 20 mai a rendu hommage aux mamans africaines qui bien que fortes et inépuisables savent faire montre de douceur et de patience quand il s'agit de faire passer leur enfant de leur bras à ceux de Morphée. Cette œuvre cinématographique a aussi été un moyen de relever l'impact d'une société patriarcale sur la femme et sur les enfants.

**Bikutsi 3000** Et si on revisitait l'Afrique

Au MQB-JC le 17 juin dernier, Blick Bassy a proposé au public venu nombreux un spectacle très original. Entre conte, danse, musique, et même vidéo, les spectateurs ont voyagé à travers le temps pour atterrir en 1957, à Nkolmesseng au Cameroun. Conduits par des femmes (personnages principaux du spectacle) tantôt conteuses, prêtresses vaudou, reines, guerrières, ils ont navigué entre fiction et réalité. Du Cameroun au Burundi en passant par le Togo, la Tanzanie, le Rwanda, Bikutsi 3000 a permis à plusieurs de découvrir l'Afrique au travers surtout de ses danses patrimoniales.

## Dialogue des rois, reines et jeunes

# A LA DÉCOUVERTE DES TRADITIONS



*Cet échange a permis à la jeunesse camerounaise de la diaspora de mieux comprendre l'institution traditionnelle.*

Faire dialoguer les rois, les reines et les jeunes camerounais de la diaspora, le pari était osé. Les jeunes feront-ils le déplacement ? Se sentiront-ils concernés par la thématique de la culture ? Le jour de la rencontre, étudiants, élèves, jeunes Camerounais, Africains et même Français ont, à la surprise générale, pris d'assaut la salle de cinéma du Théâtre de la ville. En un clin d'œil, toutes les places disponibles étaient occupées. Autre fait notable : l'intérêt que les jeunes ont démontré en posant des questions d'une grande profondeur. « J'ai constaté en modérant cet échange, qu'il y a un grand besoin pour cette jeunesse d'être reconnectée à ses racines », confie Sa Majesté Ness Essombey, chef de Sodiko qui dit n'avoir pas vu le temps passé tant les échanges étaient intéressants. Au total, la séance a duré deux heures. Depuis sa chaise, Madeleine Autet, une des participantes par ailleurs cinéaste était comme hypnotisée par la beauté et l'originalité des costumes des chefs mais aussi par la qualité des interventions. « Les rois ont insisté sur le fait que les langues maternelles doivent être enseignées aux enfants dès le bas âge. Il y va de la sauvegarde de nos traditions et de la transmission des savoirs », témoigne t-elle.

Pour Georgette Tchiega, une des panelistes par ailleurs reine à la Chefferie supérieure Bana, ce qui



était touchant c'est la multiplicité de questions sur le mystère autour des chefferies et des objets sacrés. « C'était vraiment un échange très ouvert. Nous avons reçu des questions sur le rôle et la présence des femmes dans la cour royale, sur la sexualité, sur les sociétés secrètes et les rites », se souvient-elle.

Organisé par la Route des Chefferies en partenariat avec le Haut conseil des Camerounais de l'Étranger et l'Union des Camerounais de l'Extérieur, ce dialogue sincère a permis aux jeunes de la diaspora de mieux comprendre l'institution traditionnelle, avec la participation de S.M Ndoumbé Emmanuel, chef de Bonendalé.

**Vanessa Bassale**



## Littérature

# UN APRÈS-MIDI AVEC DJAÏLI AMADOU AMAL

**L'écrivaine s'est entretenue avec ses lecteurs et autres passionnés de littérature au cours d'une master class le 04 juin 2022 au Musée du quai Branly.**

Pendant plus de deux heures, Djaili Amadou Amal a échangé avec le public qui avait pris place dans le Salon de lecture Jacques Kerchache du Musée du quai Branly. La lauréate du Goncourt des lycéens 2020 a parlé de son engagement dans la littérature contemporaine africaine, de ses inspirations, de l'édition de ses ouvrages au Cameroun et en France. La réception de ses œuvres dans les différents pays ainsi que des coéditions dans d'autres pays comme le Sénégal étaient aussi au centre des échanges. Elle a également parlé de l'acte d'écrire lorsqu'on est Camerounaise, quand on vit au Cameroun, du rôle et de la place de l'écriture dans une société contemporaine

**DJAÏLI AMADOU AMAL  
EN BREF**

**Nationalité :** Camerounaise  
**Activité :** Ecrivaine  
**Genre :** Roman  
**Premier ouvrage :** Walaande, l'art de partager un mari (2010)  
**Deuxième ouvrage :** Mistiriijo, la mangeuse d'âmes (2013)  
**Troisième ouvrage :** Les Impatientes (2020)  
**Quatrième ouvrage :** Cœur de Sahel (2022)

**PRIX :**

- Lauréate du prix de la Presse panafricaine de littérature (2019)
- Lauréate du prix Orange du livre en Afrique (2019)
- Lauréate du prix Goncourt des lycéens (2020)
- Lauréate du prix littéraire de l'AIMF (2021)

africaine.

Modérée par le blogueur et chroniqueur littéraire Reassi Ouabonzi, cette rencontre a été enrichie par les ajouts de François Nkeme et Emmanuelle Collas, les deux éditeurs de Djaili, qui, intervenant à distance, ont parlé de l'édition de ses ouvrages simultanément au Cameroun et en France. La

soirée s'est achevée par la dédicace de son dernier roman « Cœur de Sahel », à la librairie. Dans ce livre que plusieurs découvraient pour la première fois, l'auteure raconte l'histoire de Fayde, une jeune fille qui, pour subvenir aux besoins de sa famille et prête à quitter son village pour aller faire fortune en ville. Sauf que tout ne se passe pas comme prévu.

**Vanessa Bassale**



## Focus Cameroun

Un étalage  
de la diversité  
culturelle

**La collaboration étroite avec l'Institut Français du Cameroun et le Théâtre de la Ville de Paris sont une des clefs du succès de cet évènement.**



Du 8 au 11 juillet 2022, la Saison culturelle du Cameroun à Paris a pris ses quartiers au Théâtre de la ville, à l'espace Cardin, un des théâtres les plus emblématiques de la capitale française situé sur l'avenue des Champs Élysées. Pendant plusieurs mois, la Route des Chefferies, l'Institut Français du Cameroun et le Théâtre de la Ville ont travaillé sur une programmation riche et ont fait venir des dizaines d'artistes.

Durant quatre jours, ce sont une trentaine de spectacles et propositions artistiques qui se sont déroulés au théâtre, sur ses scènes extérieures, et dans ses salles intérieures (salle de théâtre, salle de cinéma). Plus de quarante artistes sont venus du Cameroun, des artistes pluridisciplinaires, qui ont montré toute la richesse et la créativité du pays à un public français et diasporique, venu nombreux.

Le spectacle vivant s'est retrouvé valorisé avec des prestations des Grandes Personnes dont les géants du Mboa, de la danse avec la danseuse chorégraphe Agathe Djokam, ou encore « Ici Ailleurs », une proposition dansée des chorégraphes camerounais Chantale Gondang et Boubou Landrille Tchouda, sans oublier le spectacle du Ballet de la diaspora camerounaise et de sa trentaine de danseurs et de danses

traditionnelles des quatre aires culturelles. La musique n'était pas en reste, et le slam a pris possession du théâtre grâce à Lydol la slameuse et My Name le Slamaster. Ils ont chanté aux côtés d'autres artistes: Joyce Babatunde, Ben Bossambo, Marc Ndzana ou encore Brice Essomba. Keulion, artiste pluridisciplinaire, a valorisé l'art du bodypainting. Des contes et épopées ont été racontés aux publics grâce à David Noundji et Martin Ambara.

De nombreux défilés de mode organisés chaque jour ont mis en lumière des jeunes



### Focus Cameroun

créateurs camerounais, dont certains ont créé des tenues spécialement pour l'occasion, sur la thématique des costumes traditionnels. L'office régional de tourisme de l'Ouest a animé un stand de vente d'objets de l'artisanat et des séjours.

En quatre jours, Paris a été mis au cœur de la culture camerounaise grâce à ses propositions artistiques riches, variées. La collaboration étroite avec l'Institut Français du Cameroun et le théâtre de la Ville de Paris sont une des clefs de son succès. Mais c'est aussi grâce au public et aux artistes.



Cette première collaboration permet d'envisager de nouveaux partenariats, et ouvre de nouvelles portes pour continuer à faire connaître la richesse culturelle du Cameroun dans le monde. Le rendez est pris pour 2023.

**Suzon Fillaudeau**



**Journées économiques du Cameroun à Paris****LE CAMEROUN SÉDUIT  
LES INVESTISSEURS**

**L'** Ambassade du Cameroun en France a accueilli les Journées économiques du Cameroun les 05 et 06 juillet 2022. La dernière journée s'est tenue au siège de One Point le 07 juillet. Ces journées organisées dans le cadre de la SCCP ont permis de présenter, à travers les différents panels, le Cameroun comme une terre d'opportunités afin d'attirer de potentiels investisseurs.

Plusieurs compatriotes de la diaspora et investisseurs ont été rassurés quant à la disposition du pays à accueillir leurs projets. Ces journées se sont déroulées sous le parrainage de l'Ambassadeur du Cameroun en France, S.E. André-Magnus Ekoumou, et ont mobilisé près de 200 participants. Parmi ces participants

les membres du Réseau International des Princesses et Reines Mères (RIPREM) accompagné de leur marraine la Ministre Célestine Ketcha Courtès, le Haut Conseil des Camerounais de l'extérieur (HCCE), section France, représenté par Suzanne Parquier, le président du Conseil régional de l'Ouest Cameroun, Hilaire Focka Focka et plusieurs autres institutions : ONE POINT, AFD, UCE, FEICOM, CVUC, AIRF, C2D, etc

**Bernard Zeutibeu**

**Journées économiques du Cameroun à Paris**



## Rencontre patrimoniale

LES DEUX MASQUES TUKAH  
DES BAMENDOU DIALOGUENT

## Transfert de pouvoirs inédit

La rencontre entre l'ancien masque Tukah emporté par le Dr Pierre Harter en 1950 et conservé au Pavillon des Sessions du Louvre, et le nouveau masque utilisé pour les cérémonies rituelles à Bamendou depuis quelques années, a eu lieu au Musée du quai Branly-Jacques Chirac (MQB-JC) le 27 juin 2022. La cérémonie s'est tenue en présence d'Emmanuel Kasarherou, Président du MQB-JC, SM Gabriel Tsidie, Roi des Bamendou, Sylvain Djache Nzefa, Coordonnateur général de la Route des Chefferies et une cinquantaine d'invités composée essentiellement de la diaspora Bamendou à Paris.

Le but de cette cérémonie était de transférer les pouvoirs contenus encore dans l'ancien masque, au nouveau qui désormais sert aux rituels à Bamendou. Après les discours, les notables Bamendou présents ont effectué un rituel de transfert de pouvoirs. Le roi de Bamendou a salué cette initiative qui apportera certainement un grand soulagement au peuple car, selon lui, le départ du premier masque avait terriblement affecté la communauté, qui a vu un certain nombre de malheur s'abattre sur elle au fil des années. Ainsi ce retour des pouvoirs viendra rompre définitivement ce sort.

Cette rencontre a aussi été un moment de reconnexion pour les membres de la communauté Bamendou qui ne sont pas rentrés au Cameroun depuis des années et de découverte pour la jeune génération née et installée en Europe. Le lendemain 27 juin, le MQB a été le cadre d'une conférence sur les objets sacrés, cas du masque Tukah des Bamendou Ici aussi le chef Bamendou et Martin Donlefact, auteur d'un essai sur le tukah sont intervenus.

## Gislaine Mangoua



## Qui était Pierre Harter ?

Né le 29 février 1928 et décédé le 19 juillet 1991 à Paris, Pierre Harter était un médecin français devenu ethnologue. Arrivé au Cameroun en 1952, il a beaucoup fréquenté les régions nord-ouest, littoral et ouest où il prit contact avec les populations et les soignât de la lèpre et de la malaria. C'est ainsi qu'en remerciement, il reçut les premiers objets des chefs locaux (poteaux, tabourets, masques), avant d'en acquérir d'autres. Près de 300 objets au total constituent sa collection.

Après 34 ans passés au Cameroun, Pierre Harter meurt en France en léguant sa collection de 280 pièces à sa mort à l'État Français. Certaines pièces exceptionnelles sont exposées aujourd'hui au Quai Branly comme la Reine porteuse de coupe, ou le masque Tukah.

## Conférences

### Lieux sacrés

Assez courue, la conférence sur les lieux sacrés organisée dans le cadre de la Saison culturelle du Cameroun à Paris a eu lieu le 30 juin 2022 dans le salon de lecture de Jacques Kerchache. Sa Majesté David Simeu II, Roi de Bapa, la Reine Bana, Georgette Tchiega, et Philippe Charlier, Directeur du Département de la Recherche et de l'Enseignement du Musée du



quai Branly ont débattu sur le sens et l'essence des lieux sacrés en territoire Bamiléké en prenant les cas des sites actifs de Fovu, Baleng (lac) et de la grotte de Megwan, ainsi que les sites sacrés de la chefferie de Bapa.

### Patrimoine et développement

Toutes les activités de la journée du 8 juillet 2022 au MQB tournaient autour du thème « Patrimoine et développement ». Ce thème a permis d'explorer les routes patrimoniales avec notamment le chef traditionnel et ministre Narcisse Mouelle Kombi pour la route de l'eau, le Pr Mahamat Abba, coordonnateur de la Route du sahel et Stéphanie Dongmo, directrice de la Route des chefferies.



### Rôle des femmes dans les chefferies et dans le développement

D'autre part, la journée a permis de traiter le thème du « Rôle des femmes dans les chefferies et dans le développement » avec les reines mères et ministres Célestine Ketcha Courtès et Ségolène Royal. Plusieurs interventions ont été faites par l'Agence Française de Développement, l'Institut Français du Cameroun, le Maire de Douala, l'Association Internationale des Maires Francophones, le Ministère français de la culture, l'ICESCO, etc.



De Julius Moyopo

## La Nuit des Chefferies

ENTRE CRÉATION  
ET  
TRADITION

Présenté en étroite collaboration avec les autorités traditionnelles, le concept de **La Nuit des Chefferies** avait pour objectif de faire (re) découvrir la richesse des chefferies du Cameroun à un public international et diasporique. Cette soirée qui s'est déroulée en trois temps a pris place au cœur de Paris, dans l'immense salle du Théâtre de la Ville, espace Cardin.

Présentée par Laurentine Assiga et Blaise Etoa, la Nuit des Chefferies a débuté par un défilé haut en couleur autour de la thématique des costumes traditionnels. Ce sont trois jeunes stylistes qui, après avoir eu l'opportunité d'entrer en résidence de création à Yaoundé, Douala et Bafoussam, ont présenté à Paris leur interprétation des costumes traditionnels. Usant des caractéristiques esthétiques des quatre grandes aires culturelles du pays, ces trois défilés ont valorisé les marqueurs identitaires du Cameroun, et montré toute l'implication des jeunes créateurs dans leur valorisation.

La soirée s'est poursuivie avec la présentation d'un spectacle inédit, créé spécialement pour la Nuit des Chefferies, par le Ballet de la Diaspora Camerounaise (BDC). L'histoire contée débute par le décès d'un chef traditionnel et la désignation de son successeur qui, effrayé par la fonction, s'enfuit et part à la découverte des richesses culturelles du pays. A travers ce scénario, le BDC propose des tableaux sur les quatre aires culturelles et valorise une vingtaine de danses traditionnelles du Cameroun qui font vibrer la salle. De la danse Ngoumba du Sahel, Ngonon de la forêt, passant par le Benskin et la danse Yaya... Rares sont les spectateurs qui avaient déjà pu apprécier une telle diversité. La standing ovation à la fin du spectacle a démontré l'effet sur le public : il a été conquis.



La Nuit des Chefferies s'est clôturée par un discours, prononcé par Sa Majesté Tsala, le représentant des chefs traditionnels du Cameroun. Face au public, à la vingtaine de chefs traditionnels de tout le Cameroun qui ont répondu présents, il a rappelé l'importance de la préservation de la tradition dans son pays, mais a aussi salué l'initiative de cette saison qui met en lumière le Cameroun dans son entièreté.



Suzon Filliaudeau



## Parade

**Le Rassemblement des civilisations a réuni les chefs traditionnels des quatre aires culturelles et leurs communautés au cours d'une rencontre chaleureuse et festive le 10 juillet 2022 à Paris.**

C'était l'un des temps forts de la Saison culturelle du Cameroun à Paris. Ce moment de communion a clôturé en grandes pompes, quatre mois d'un déploiement culturel et patrimonial créatif. Le jardin de l'espace Pierre Cardin du Théâtre de la Ville de Paris a fait le plein pour la circonstance et s'est vite avéré étroit pour faire face à l'affluence du public le 10 juillet dernier.

Venus pour la plupart en famille, avec des amis et parfois des villes autres que Paris et d'autres pays, la diaspora camerounaise a vécu pleinement ce moment de reconnexion. Attirés par les sons des tambours, l'odeur des beignets haricot du restaurant l'Afrika et les tenues d'apparat du public, les touristes n'ont pas hésité à pousser la porte du jardin de l'espace Cardin.

Une cinquantaine de rois, reines, princesses, princes et notables des quatre aires culturelles du Cameroun ont rehaussé de leurs présences, cette rencontre. « Tous les chefs du Cameroun ont été invités à la Saison culturelle du Cameroun à Paris, à travers le Conseil National des Chefs Traditionnels du Cameroun. Beaucoup, pour des raisons financières et parfois de visa, n'ont pas pu être présents », souligne Stéphanie Dongmo la directrice des Opérations de la RDC

Le Rassemblement des civilisations s'est déroulé dans le style et l'ambiance d'une fête au village. Contrairement à la programmation initiales, les communautés n'étaient plus seulement

## Une fin en apothéose



spectatrices. Elles ont fait le show et présenté les chants et des pas de danses de leur aire culturelle. Ainsi le Théâtre de la ville de Paris a vibré au rythme de l'essewe, de l'assiko, du ben-skin, du kalengou, etc. « Je suis venue avec ma fille pour qu'elle s'imprègne de notre culture. C'est très important pour elle qui est née ici en France. Elle a adoré », a témoigné Aïcha Sol, correspondante de Vox-Africa en France.

Chef traditionnel de Bonendale dans Douala IV, sa majesté Emmanuel Ndoumbe a lui aussi apprécié la rencontre. « C'est la première fois que le Cameroun organise une manifestation de cette dimension hors du pays. C'est une expérience unique. Tous ceux qui sont passés par le Musée du quai Branly et le Théâtre de la ville, ont eu beaucoup de plaisir à découvrir la diversité culturelle camerounaise. Cette diversité est notre richesse », a-t-il dit. Selon Stéphanie Dongmo, le succès de la Saison culturelle du Cameroun à Paris est le résultat d'un travail acharné et la mise en commun de plusieurs énergies. Elle ajoute que « nous avons travaillé avec les autorités traditionnelles, administratives et plusieurs partenaires comme l'Institut Français, le Musée du quai Branly. C'est un événement inédit qui restera gravé dans les annales de l'histoire culturelle de notre pays ».

**Elsa Kane Njiale**



## Sylvain Djache Nzéfa

« Avec près de 150 000 visiteurs et plus de 300 parutions dans les médias nationaux et internationaux, cet événement a offert au Cameroun une exceptionnelle visibilité à l'international. »



### « Proposer une nouvelle image du Cameroun »

Commissaire général de la Saison culturelle du Cameroun à Paris (SCCP) et Coordonnateur général de la Route des Chefferies qui en est l'initiateur, il dresse le bilan général de cet événement inédit.

**D'** avril à juillet 2022, la Route des Chefferies, structure dont vous êtes le Coordonnateur général, a organisé la Saison culturelle du Cameroun à Paris. En tant que commissaire général de la dite saison, quel bilan en dressez-vous ?

La Saison culturelle du Cameroun à Paris s'est appuyée sur l'exposition « Sur la route des Chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible » au Musée du quai Branly-Jacques Chirac (MQB-JC) a connu un franc succès à travers une forte fréquentation des Camerounais venus de tous les coins du monde. Avec près de 250.000 visiteurs et participants et plus de 300 parutions dans les médias nationaux et internationaux, cet événement a offert au Cameroun une exceptionnelle visibilité à l'international. Rfi par exemple, en a parlé comme d'un « événement qui bouscule les codes » pendant que Cameroon Tribune le qualifiait de « rencontre exceptionnelle ». Impossible de ne pas mentionner les visites et appréciations positives des ministres, maires, hommes et femmes d'affaires, personnalités publiques, artistes qui y ont pris part.

**Au départ de cette aventure, quels étaient vos objectifs ?**

Le but de cette saison culturelle était de présenter le Cameroun dans son entièreté. Le Cameroun, « Afrique en miniature » avec ses 250 peuples, a une richesse culturelle et un patrimoine vivant que nous avons souhaité valoriser. Nous avons ciblé particulièrement les Camerounais de la diaspora des 2e et 3e générations, souvent déconnectés de leurs racines et le public international.

**Que sont devenues les œuvres exposées au MQB ?**

Une fois l'exposition achevée, toutes les œuvres sont revenues au Cameroun. Une cérémonie de présentation de ces œuvres a eu lieu le 18 août 2022 à Bafoussam en présence des autorités administratives et traditionnelles et des preteurs. Nous avons également organisé un chantier professionnel de constat d'état des collections lequel a précédé la remise proprement dite. Nos équipes ont fait des descentes dans les chefferies, les cases patrimoniales et même les domiciles des preteurs au Nord-Ouest et à l'Ouest pour s'assurer

du retour effectif des objets.

### **De nombreux chefs et reines vous ont accompagnés. Qu'est ce qui justifie une telle mobilisation des autorités traditionnelles ?**

Pour cet évènement, nous sommes fiers d'avoir mobilisé une cinquantaine de rois et reines, princes et princesses ainsi que des notables. La démarche de la Route des Chefferies s'appuie toujours sur les chefferies traditionnelles. Sans l'implication forte des chefs traditionnels, le projet d'exposition n'aurait pu voir le jour. Elle s'est construite autour du patrimoine des chefferies des Grassfields, dont les objets ont été proposés par une trentaine de chefs et leurs communautés. Ils ont convoqué leurs sociétés secrètes pour avoir l'accord de prêter leurs trésors. Ils ont donné leur bénédiction à la Route des Chefferies, lorsque le président du musée du quai Branly, Emmanuel Kasarherou est venu les rencontrer au Cameroun fin 2020. Une grande partie d'entre eux s'est rendue à Paris pour vivre l'exposition.

### **Que répondez-vous aux critiques qui pensent que, plutôt que de présenter l'ensemble du Cameroun, vous vous êtes appesantis sur la région des grassfields ?**

Si l'exposition a principalement mis en exergue les Grassfields, la Saison culturelle du Cameroun est allée bien au-delà des Grassfields. Elle a valorisé tout le Cameroun. Les chefs traditionnels de toutes les aires culturelles ont participé aux activités au Cameroun et en France, avec le grand Rassemblement royal des civilisations camerounaises. Notre programmation était très diversifiée. Nous avons eu des activités littéraires avec Djaili Amadou Amal, un défilé de costumes royaux avec les systilistes Liz Ngwane, Souleymanou Amadou et Siderova Simo, des concerts de musique portés par Blick Bassy et le cinéma porté par Jean Pierre Bekolo ainsi que Jacques-Greg Belobo qui a offert un excellent récital. La saison culturelle c'était aussi des journées économiques Cameroun-France et un cycle de conférences qui a donné un aperçu à 360 degrés de notre pays.

### **A l'heure où l'on parle de restitution des œuvres d'art, pensez-vous qu'il soit opportun de faire partir des objets de l'Afrique pour l'Europe ?**

Présenter cette exposition au musée du quai Branly avec des objets encore utilisés dans les chefferies a permis d'explorer une nouvelle voie de coopération. Le patrimoine camerounais qui se retrouve dans les musées internationaux a traversé la simple question de droits. Il est devenu un

patrimoine mondial. Vous devez comprendre que la restitution des œuvres d'art pillés pendant la période coloniale est un processus qui commence par un dialogue franc entre les Etats concernés. Nous militons pour une meilleure collaboration entre les institutions culturelles du Nord avec celles du Sud. Notre exposition a permis de voir qu'à l'heure actuelle, le seul sens envisageable de la circulation des œuvres n'est pas celui que l'on évoque mais qu'il y a la possibilité de faire sortir des objets d'un terroir et de les faire revenir dans le respect des normes, pour que les chefs-d'œuvre de l'humanité, y compris ceux du Sud, puissent être accessibles à divers publics.

### **Que pensez-vous de la thématique de restitution des biens culturels ?**

Il faut d'abord savoir qu'à la Route des Chefferies, nous n'abordons pas la restitution sous le prisme d'un transfert d'objets mais plutôt sous celui d'une restitution d'identités. Car en Afrique, c'est l'humain et non l'objet qui est au centre de la culture. Restituer des objets d'art c'est permettre à des communautés de se ressourcer et de se réapproprier leur culture. Cela doit nécessiter de notre part une médiation pour que le public jeune comprenne tous les enjeux. D'un autre côté, nous pensons que l'Etat doit s'impliquer davantage et assurer la mise en place de conditions structurelles garantissant la sauvegarde des objets restitués. Cela passe par la construction et la réhabilitation des structures muséales ainsi que la formation des conservateurs.

### **A quoi ressemble l'après-saison culturelle à la Route des Chefferies ?**

La Route des Chefferies porte de nombreux projets. D'abord pour finir en beauté, nous envisageons d'organiser une exposition post-saison afin de présenter certaines œuvres qui étaient au MQB-JC au public camerounais. Par ailleurs, les autres projets de la RDC se poursuivent. Notre équipe travaille aussi sur le projet de développement des industries culturelles et créatives (ICC) et du tourisme à l'Ouest, soutenu par l'Agence Française de Développement (AFD). Nous préparons une autre exposition qui va porter sur l'indépendance du Cameroun. Ce sera en janvier 2023 au Musée des civilisations de Dschang avec l'appui du programme Acp-Cultures/Créer en Afrique Centrale.

*Propos recueillis par  
Vanessa Bassale*



## Restitution de trésors royaux Le fruit d'un dialogue constructif

Par le  
Dr Franck K. OGU  
*Directeur de  
l'École du Patrimoine Africain*

La restitution par la France au Bénin de vingt-six trésors royaux est l'un des grands événements ayant marqué l'année 2021 en Afrique. L'histoire renseigne qu'il y a plus de trente ans, plusieurs Africains ont lutté pour que ces biens culturels pillés par les soldats français lors de la colonisation puissent revenir à leur pays d'origine. Mais le 26 août 2016, le gouvernement béninois a surpris le monde entier en formulant une demande officielle de restitution de ce patrimoine qui se trouvait dans les musées français. Une demande à laquelle s'est opposé le gouvernement français d'alors qui expliquait que selon la législation en vigueur, les objets réclamés par le Bénin sont soumis au principe d'inaliénation, d'imprescriptibilité et d'insaisissabilité.

Or pour les autorités béninoises, les raisons de cette demande sont essentiellement d'ordre économique. En effet, le pouvoir en place a décidé d'engager un important

programme de développement du tourisme. L'objectif visé est de faire de ce secteur, le deuxième pilier de l'économie nationale après l'agriculture. L'élection d'un nouveau Chef d'Etat français en mai 2017 a redonné espoir à cette initiative chère au gouvernement du Bénin. En effet, dès son accession à la magistrature suprême, le Président Emmanuel Macron a pris l'engagement de rendre ces objets culturels afin de permettre à la jeunesse africaine d'avoir un meilleur accès à son patrimoine. Pour matérialiser cette volonté, il a confié en mars 2018 une mission sur le sujet à Felwine Sarr, écrivain et économiste sénégalais et Bénédicte Savoy de nationalité française et historienne de l'art. Les travaux menés par les deux universitaires ont abouti à un rapport intitulé « Restituer le patrimoine africain : vers une nouvelle éthique relationnelle ».

Au Bénin, il a été créé le 12 septembre 2018, un comité chargé de la coopération muséale et patrimoniale avec la France. Dans cette perspective, en marge d'une visite

de travail de l'ancien ministre français de la culture, Franck Riester au Bénin, les parties béninoises et françaises ont signé un programme de travail commun. Par ailleurs, elles ont mis en place un comité ad'hoc de coopération muséale et patrimoniale chargé de la mise en œuvre de ce document. C'est ainsi que le volet formation dans le cadre de la coopération muséale et patrimoniale a été confié à l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA). Ce projet de loi autorisant le retrait de vingt-six œuvres d'art du musée du quai Branly au profit du Bénin et le retrait du Musée de l'Armée, du sabre avec fourreau d'El Hadj Omar Tall au profit du Sénégal, a été adopté par l'Assemblée nationale française le 17 décembre 2020.

Mais avant d'en arriver à cette étape, la France a obtenu de ces deux pays africains, la garantie que les œuvres d'art restituées gardent leur vocation patrimoniale. Après plusieurs échanges entre les acteurs de la restitution au niveau des deux pays, les Ministres de la culture du Bénin et de la France ont signé, le 09 novembre 2021, l'acte juridique de transfert de propriété des vingt-six trésors royaux en présence du Chef d'Etat béninois, Patrice Talon et son homologue français, Emmanuel Macron. Accueillis à la Présidence du Bénin le 10 novembre 2021, ces trésors royaux ont été immédiatement classés dans le patrimoine culturel national à travers un décret qui leur confère désormais un statut républicain.

## Les prémices d'une coopération muséale et patrimoniale exemplaire

Certes, le retour des vingt-six biens culturels est le résultat le plus palpable de ce nouvel imaginaire commun dont la création a été annoncée par le Président français Emmanuel Macron, mais les retombées intangibles sont aussi importantes. En effet, cette demande de restitution a permis au Bénin de se lancer dans la construction de nouvelles infrastructures muséales dont le Musée de l'épopée des amazes et des rois du Danhomè à Abomey, le Musée international de la mémoire et de l'esclavage à Ouidah, le Musée international Vodoun/Orisha à Porto-Novo et le Musée d'art contemporain à Cotonou, ainsi que la réhabilitation de nombreux sites dont le Fort portugais, le Musée ethnographique Alexandre Adandé et le Musée Honmè de Porto-Novo. Aussi le pays a-t-il renforcé et modernisé son arsenal juridique en se dotant en octobre 2021, d'une loi portant protection du patrimoine culturel.

## Les leçons à tirer

La première leçon à tirer de cette « aventure » à

plusieurs rebondissements est le dialogue franc et sincère entre deux Etats, entre deux hommes d'Etat ; un dialogue qui a permis que tout se décante pour l'intérêt général des parties engagées. Comme on peut le lire dans le rapport Sarr et Savoy, « il n'y a plus d'impossible ». C'est une leçon pour le reste des Etats africains qui voudrait légitimement réclamer des œuvres pillées sur leur territoire.

La deuxième leçon à tirer est l'implication exemplaire du pouvoir de Cotonou au plus haut niveau. Le Président de la République du Bénin a montré son intérêt pour le sujet et a lui-même à chaque étape du processus confirmé cette présence non seulement symbolique mais active.

La troisième leçon est celle de l'utilité des œuvres restituées une fois revenues dans la terre qui les a vues partir après 120 ans. D'abord elles sont intégrées au patrimoine national. Ceci renforce leur protection et les classe au premier rang des biens dits prioritaires pour le Bénin. Les œuvres sont mises en valeur à travers une exposition ouverte à la présidence de la République pour permettre à tous les Béninois de visiter ces œuvres qui sont une partie de leur histoire. Le choix du lieu d'exposition n'est pas anodin, cela traduit tout le symbolisme qui est rattaché à cette opération.

La quatrième leçon qu'on peut tirer vient de l'expérience de la Route des chefferies notamment l'exposition organisée par cette structure au musée du quai Branly-Jacques Chirac d'avril en juillet dernier. Plus de 250 objets partis des chefferies traditionnelles du Cameroun ont été exposés. C'est une autre forme de circulation des œuvres qu'il faut encourager malgré les quelques difficultés que cela peut présenter. Cette exposition permet d'apporter au public français qui l'ignorait la preuve de la diversité culturelle du Cameroun

### Mini-Biographie

*Passionné de patrimoine, le Dr Franck Ogou est le directeur de l'Ecole du patrimoine africain au Bénin. Avant, il occupait les fonctions d'archiviste et gestionnaire au sein de cette structure. Il est l'auteur de « Sauvegarde des savoir-faire traditionnels du patrimoine architectural. Cas des palais royaux d'Abomey au Bénin ».*

# Remerciements

**Un évènement au succès incontestable comme la Saison culturelle du Cameroun à Paris ne peut être que le résultat d'une mutualisation de forces et d'énergies. Que toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation de cette rencontre reçoivent nos remerciements.**

Un merci particulier au Musée du quai Branly-Jacques Chirac pour la production de l'exposition « *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* » qui était l'un des temps forts de la SCC.

Nous remercions également l'Institut français du Cameroun qui a porté le Focus Cameroun au Théâtre de la ville grâce à l'appui d'une cinquantaine d'artistes partis du Cameroun pour faire rayonner notre culture.

Merci au Théâtre de la ville de Paris qui a accueilli le Focus Cameroun et mis à contribution son expertise dans l'art du spectacle et la communication.

Un remerciement spécial à l'Ambassade du Cameroun en France qui a été d'un appui solide, notamment par son parrainage des Journées économiques du Cameroun.

Nous avons été sensibles à l'accompagnement de l'Agence française de développement (AFD) qui appuie la RDC dans divers projets depuis plusieurs années. Elle était également au cœur des diverses communications lors des conférences et des journées économiques. Elle était également au cœur des activités de communication et de médiation au Cameroun, en lien avec l'exposition.

Merci à la Ville de Paris et particulièrement à Anne Hidalgo et Arnaud Ngatcha, qui a bien voulu accueillir la première édition de la SCC, et qui a offert une soirée en l'honneur de cet évènement.

Nous saluons le Conseil régional de l'Ouest Cameroun qui nous a apporté un appui multiforme et son Président qui a été présent à tous les temps forts.

Remerciement spécial à l'Association Pays de la Loire Cameroun (APLC), pour son appui à l'organisation de la SCC sur tous les plans.

Un grand merci à l'Office Régionale du Tourisme de l'Ouest Cameroun (ORTOC) qui a co-organisé les Journées économiques du Cameroun du Cameroun pour la promotion du pays comme terre d'opportunités.

Nous remercions les commissaires associées de l'exposition  
Dr. Rachel Mariembe et Cindy Olohou.

Un merci particulier aux artistes contemporains qui ont accepté de prêter leurs œuvres pour cette expo.

Un grand merci aux chefferies traditionnelles et à tous les prêteurs privés, sans vous, cette exposition n'aurait pas eu lieu.

Merci au Conseil National des Chefs Traditionnels du Cameroun qui a su mobiliser ses membres du nord au sud, de l'est à l'ouest, pour participer à cet évènement inédit

Merci au Haut-commissariat des Camerounais de l'Extérieur, à l'Union des Camerounais de l'étranger, Réseau International des Princesses et Reines-mère et à tous les partenaires de cette Saison.

Merci à TENDANCE scénic, à FIATOPE et à EASY GROUP des partenaires techniques précieux.

Merci à vous tous qui, d'une manière ou d'une autre, avez contribué à faire de notre rêve une réalité partagée.

# ILS ONT SOUTENU LA SAISON CULTURELLE DU CAMEROUN A PARIS

---



MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC



Groupe SABC  
PARTENAIRE MAJEUR





Le coordonnateur Général de la Route des Chefferies a participé à la 12<sup>e</sup> assemblée plénière de la conférence des 130 organisations internationales non gouvernementales (COING) accréditées par l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie), qui s'est tenue du 13 au 14 septembre à Paris en présence de la Secrétaire Générale de l'OIF, Louise Mushikiwabo. Après quatre années engagées pour la COING, la Route des Chefferies, à travers son fondateur Sylvain Djache Nzefa, a été élue à de nouvelles fonctions. Elu, président de la commission langue, diversité et culture, il a également été désigné par consensus vice-président de la COING pour un mandat de 2 ans.

Par ailleurs, au comité de suivi, la Camerounaise Diane Ndeuma, promotrice d'Eden Africa (partenaire de la Route des Chefferies), a été élue par consensus à la présidence de la commission économique, numérique et développement durable. La Route des Chefferies salue Marie Ndeye Fall, la présidente sortante de la COING de l'OIF pour son engagement pendant ces quatre années, et est fière de pouvoir prendre la vice-présidence aux côtés de la nouvelle présidente, Danielle Toulemont.

## Projet Indépendances

Le comité scientifique et le comité de pilotage du projet Indépendances se sont réunis respectivement les 27 et le 30 septembre dernier. Porté par la Route des Chefferies, ce projet qui a pour objectif de contribuer à mener des réflexions sur l'histoire et les conséquences des indépendances au Cameroun par le prisme des industries culturelles et créatives est réalisé avec la contribution financière de l'Union européenne et le soutien de l'Organisation des Etats ACP via le programme « Créer en Afrique Centrale ».



## Bangou

L'histoire de Bangou est très liée à celle de la traite des esclaves. Cette localité a d'ailleurs abrité l'un des plus grands marchés des esclaves du Cameroun. Un lieu malheureusement mal connu que la Route des Chefferies, avec le soutien financier de l'Agence Française de Développement et la commune de Bangou a décidé d'aménager. Sur le terrain, artistes contemporains, artisans et étudiants des Instituts de Beaux-Arts travaillent depuis des mois pour rendre le site accessible d'ici novembre.





## Assemblée générale

Organe suprême de l'Association RDC, l'Assemblée Générale s'est réuni le 06 octobre dernier à Bafoussam. Il était question pour les membres de définir les orientations de l'Association ainsi que les grands principes de son action ; fixer le taux de cotisation des membres ; adopter et modifier les statuts et le règlement intérieur, ratifier les rapports techniques, et administratifs et financiers ainsi que le projet de budget sur la base du rapport moral du Conseil de Gestion, etc.



## Formation au développement des publics



Du 10 au 20 octobre en France, la Directrice des opérations de la Route des chefferies, Stéphanie Dongmo, a participé au séminaire « Développement des publics au sein des structures culturelles » organisé par le Ministère français de la culture, dans le cadre du programme Itinéraire culture, avec le soutien de l'Institut français du Cameroun. Le séminaire s'adressait à des professionnels francophones confirmés, contribuant dans leurs pays respectifs à la conduite des projets ayant un impact structurant en matière de politique des publics. Au total, quinze participants du Cameroun, Palestine, Italie, Tunisie, Bosnie-Herzégovine, Canada, Côte d'Ivoire, Nouvelle Zélande, Sénégal, Guinée Conakry et Burkina Faso. Il se déroule à Paris et à Lyon, au Ministère de la culture et au sein des structures culturelles tels que le Musée du quai Branly, le Musée d'art et d'histoire de Saint Denis, le 6B, le Domaine national de Saint Cloud, etc. A l'issue de cette formation, les responsables culturels participant devront appréhender, à travers des tables rondes, des visites et ateliers, les éléments d'une politique des publics dans le domaine culturel et sa mise en œuvre concrète. Elle aidera la RDC à formaliser sa politique des publics, à conquérir et fidéliser les publics pour son réseau, à développer des coopérations culturelles avec d'autres structures.

## Maroc

Conscient des défis d'une démarche de développement durable au service des habitants de l'Ouest Cameroun, des touristes et des futurs investisseurs, Bernard Zeutibeu, directeur de l'Office régional de Tourisme de l'Ouest (OR-TOC) a effectué une mission à Rabat au Maroc du 18 au 28 septembre dernier. Il a participé à un atelier technique sur le marketing territorial organisé par l'Association internationale des Régions Francophones (AIRF) en partenariat avec la région de Rabat – Salé – Kenitra.



## Relooking des Cases patrimoniales

Huit cases patrimoniales sont concernées par le vaste projet de relooking lancé par la Route des Chefferies. Selon le constat fait par les experts, ledit projet va entraîner des travaux plus ou moins loin. Lesquels conduiront à la fermeture temporaire de ces espaces muséales.





## Pr. Mahamat Abba Ousman

**« Nous participons à la prise de conscience des communautés »**

**Expert à l'Organisation du monde islamique pour l'éducation les sciences et la culture (ICESCO), le coordonnateur de «La Route du Sahel» présente entre autres les missions de ce programme qui booste l'activité culturelle et patrimoniale dans le Septentrion.**

### **Pouvez-vous nous parler de la Route du Sahel dont vous êtes le coordonnateur?**

Premier programme des routes patrimoniales mis en œuvre par la Route des Chefferies en juillet 2021, la Route du Sahel est une structure d'appui et de mise en valeur du patrimoine culturel, naturel et historique des trois régions septentrionales du Cameroun. Ce sous-programme a été lancé officiellement en décembre 2021 et a son siège provisoire à Maroua-Dougou. Il est constitué d'un réseau de 11 musées privés et/ou communautaires qui ont bénéficié de l'accompagnement du projet de renforcement de l'employabilité des jeunes dans le patrimoine et les industries culturelles et créatives et d'une dizaine de musées en cours de création.

### **Quels sont les missions et les objectifs de cette structure ?**

Le Programme Route du Sahel (PRS) s'inscrit dans la vision de la Route des Chefferies avec pour

mission principale de contribuer à la mise en œuvre des activités menées par le programme au nord Cameroun, la valorisation du patrimoine culturel et l'accompagnement de la société civile à travers le conseil. Ses principaux objectifs : concevoir un programme de recherche et de valorisation du patrimoine culturel dans le septentrion; soutenir et accompagner les communautés pour faire l'inventaire systématique des biens et éléments culturels ; accompagner les projets de restructuration et de création des musées et maisons de la culture ; répertorier les festivals culturels et proposer une planification des manifestations culturelles.

### **Quelles sont les actions fortes de la Route du Sahel depuis son ouverture ?**

La Route du Sahel a contribué à la mise en œuvre du programme de formation de 400 jeunes dans le domaine de l'entrepreneuriat culturel en septembre 2021, a participé à la formation internationale en ligne « Patrimoine, Tourisme et Développement local » du 15 au 19 novembre 2021 mise en œuvre depuis Bordeaux en France et

initié la formation nationale des Journalistes dans le domaine de la communication culturelle du 27 au 29 janvier 2022. Elle a contribué également à la mobilisation des autorités traditionnelles pour leur participation à l'exposition temporaire de la Route des Chefferies au Musée du quai Branly à Paris. Au niveau des institutions muséales partenaires de la Route du Sahel, les stagiaires s'attellent à l'inventaire des collections, la participation aux activités culturelles régionales, etc.

### Combien de visiteurs accueille votre réseau des musées ?

L'analyse des rapports indique qu'il y a eu environ trois cents (300) visiteurs par mois. Il faut noter que les musées de Maroua, Mokolo, Yagoua, Kousseri, Demsa et de Nghanha sont les plus visités à cause de leurs positions



stratégiques. Ces visiteurs sont constitués des touristes occidentaux, des chercheurs camerounais et tchadiens, des officiels et des élèves et étudiants.

### Quels sont les projets en cours dans votre structure ?

L'objectif de la Route des chefferies est de susciter la mise en place de trois musées nationaux dans le septentrion notamment, le musée national des savoir-faire patrimoniaux à

Ngaoundéré, le musée national du costume et fibres textiles de Garoua et le musée international des cultures sahéennes de Maroua. Nous travaillons avec les promoteurs locaux dans la mise en place et le développement des musées. Il s'agit précisément de la mise en valeur du « Musée du Sultanat de Mora », de la promotion et l'extension du « Musée Baba Simon » grâce à l'entremise du Père Denis Djamba, Curé de Tokombéré, du « Musée de la culture et savoir-faire des Toupouri » à Guego avec l'appui du Pr Gormo Jean.

### Quel impact un projet comme la Route du Sahel peut avoir sur la population du Septentrion ?

Nous participons à la prise de conscience des communautés dans la préservation et la valorisation du patrimoine culturel, des savoirs et savoir-faire patrimoniaux. De même, la « Bibliothèque Bienvenu Denis Nizésète » basée au siège de la coordination à Maroua-Dougoi reçoit des étudiants camerounais et étrangers. Elle participe ainsi au rayonnement de la Route du Sahel. Nous sommes persuadés qu'avec la relance du programme scientifique « Patrimoine, Musées et Tourisme », la Route du Sahel se positionne comme un acteur majeur dans la préservation, la promotion et la mise en valeur du patrimoine culturel.

Propos recueillis par **Fadimatou Tanko**

#### PRÉSENTATION DE LA ROUTE DU SAHEL

Le programme « Route du Sahel » est un démembrement de la « Route des Chefferies (RDC) ». Elle rentre dans le concept de Routes patrimoniales aux côtés de la Route des Seigneurs de la forêt et la Route de l'eau.

#### La Route du Sahel en cinq points :

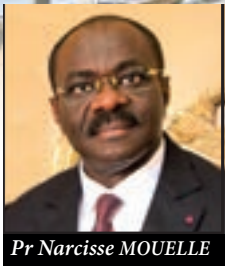
- 1 - Nombre de jeunes formés : 40
- 2 - Nombre de musées : 11
- 3 - Nombre des visiteurs par mois : 300
- 4 - Année de lancement : 2021

**BLACK EST  
AUDACIEUX,  
BLACK EST  
PRÉCIEUX**

**BLACK  
BRILLE  
DANS TOUT**

## MUSÉE DE L'EAU

# IMMERSION AU SEIN DE LA CULTURE DU PEUPLE SAWA



Pr Narcisse MOUELLE

*Construit à Bona'Anja Siga Bondjo sur les rives du fleuve Wouri, cet espace mis sur pied par le ministre Narcisse Mouelle Kombi, promeut l'image de marque de la localité et fait rayonner son riche patrimoine culturel.*

Avec une cinquantaine de visiteurs par mois, le musée de l'eau de Bona'Anja se positionne de plus en plus comme un espace patrimonial de référence dans la région du Littoral. Ses visiteurs se recrutent parmi les traditionalistes, les groupes professionnels, les chercheurs, les élèves et les touristes étrangers. « En février dernier, nous avons reçu une trentaine de touristes étrangers ; deux journalistes de TV5 Monde qui venaient produire un documentaire et une quarantaine d'employés d'une entreprise automobile qui étaient là pour une excursion à Bona'Anja », détaille Daniel Manyaka, conservateur et médiateur culturel au musée de l'eau. Depuis son inauguration en mars 2019, ce musée est un outil de marketing territorial du village Bona'anja. En prélude à la Saison culturelle du Cameroun à Paris qui s'est tenue d'avril à juillet 2022; le musée de l'eau a accueilli Emmanuel Kasarherou et Christine Drouin respectivement président et directrice du développement culturel au Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Dans cet espace muséal situé dans la localité de Bona'Anja Siga Bonjo, dans le département du Nkam, les visiteurs qui font 1h 30mn de route depuis la ville de Douala, ou 30 à 40 mn en pirogue motorisée peuvent découvrir des objets qui mettent en scène les attributs du pouvoir (chasse-mouche, colliers, chapeaux traditionnels, cannes ou sceptres, etc.) mais aussi des objets de l'art Sawa comme les masques à formes animalières couramment appelés

Ekalé, les Tangé appelés proue de pirogue, et surtout des trônes royaux.

Trois thèmes majeurs structurent les expositions du musée de l'eau soit E pour Environnement, A pour Art, et U pour Univers social. Inauguré en mars 2019, ce musée est une initiative privée du professeur Narcisse Mouelle Kombi, actuel ministre des Sports et de l'Education physique (Minsep), et par ailleurs chef de 3e degré de Bonanja Siga Bonjo. Son projet, cet homme de culture a pu le concrétiser avec l'accompagnement de la Route des Chefferies (RDC).

Difficile de parler du Musée de l'eau sans évoquer son impressionnante architecture en forme de pirogue. « Le bâtiment a l'air d'émerger de l'eau », fait remarquer Eric Dassi, chef de pôle architecture à la Route des Chefferies. Il ajoute que le fait que le musée sur pilotis soit surélevé et en bois le rend naturellement bien ventilé et bien isolé. Peu de chance d'y rencontrer des problèmes d'humidité, chose qui garantit une excellente conservation des œuvres.

Le Musée de l'eau met également un point d'honneur sur le dialogue interculturel. C'est donc un instrument du vivre ensemble qui, comme le signale Sylvain Djache Nzefa, le coordonnateur général de la Route des Chefferies, a besoin de nouveaux financements pour s'étendre.

*Vanessa Bassale*

# CEFOPICC



Dans le cadre de la mise en oeuvre de ses activités, la Route des Chefferies a créé un centre de formation dédié au Patrimoine et aux industries culturelles et créatives. Ce centre qui est le tout 1<sup>er</sup> du genre en Afrique centrale, a pour vocation de renforcer les capacités des acteurs du Patrimoine et de développer l'employabilité des jeunes diplômé(e)s des filières culturelles. Par son incubateur, le **CEFOPICC** envisage accompagner les jeunes dans la création entreprises culturelles.

## **En terme de résultats le CEFOPICC c'est :**

- 32 bourses d'appui à la recherche
- 100 jeunes porteurs de projets culturels mentorés
- 1200 jeunes et professionnels formés dans les métiers du patrimoine
- Des **CONTRATS DE PROFESSIONALISATION** pour 140 jeunes camerounais.
- OFFRE DE 100 BOURSES D'APPUI AUX MÉMOIRES DE MASTER 2 des étudiants inscrits aux universités camerounaises
- 140 stages.
- 62 journalistes culturels formés
- L' **ACCOMPAGNEMENT** de 50 structures culturelles
- Plus de 7 **SESSIONS DE FORMATION** depuis janvier 2021 en Régie d'exposition / scénographie / création d'entreprises ICC / conservation préventive et régie de collection
- environ 700 jeunes formés en l'entrepreneuriat culturel

### CONTACTS

B.P. : 465 Bafoussam

+237 233 44 17 48 / 697 44 35 72



formation@routedeschefferies.com



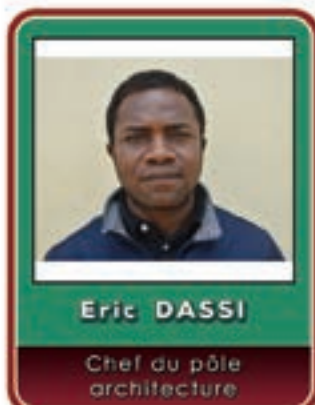
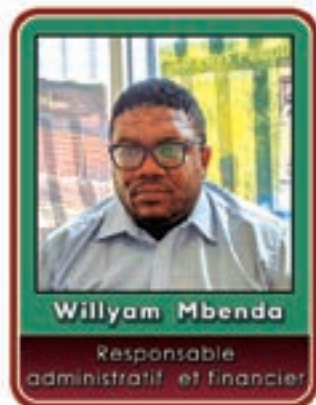
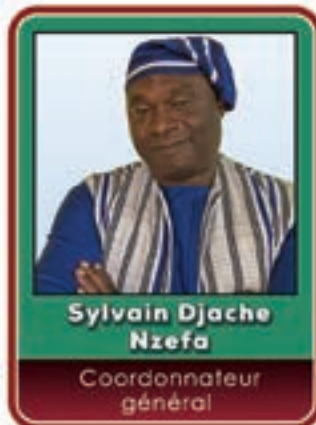
CEFOPICC - Centre de Formation Professionnelle Patrimoine et ICC



LA ROUTE DES CHEFFERIES

# L'ÉQUIPE

## DE LA ROUTE DES CHEFERIES



# BLEU ET DÉJÀ CHEZ SOCIETE GENERALE AVEC MON PACK ACCESS FREE

- Mon crédit sur mesure
- Ma carte visa
- Mon appli SG CONNECT
- Ma carte d'avantage IYTC\*



#TheFutureIsYou

\*Membre du réseau international  
des étudiants qui donne droit aux  
réductions dans le réseau partenaire



C'EST VOUS  
L'AVENIR



SOCIETE GENERALE  
CAMEROUN



*Voyage sur les hautes terres  
de l'Ouest-Cameroun*



**NATURE & MONTAGNES**

**MUSÉES • CHEFFERIES**

**ARTISANAT & TERROIR • FESTIVALS**

**LOISIRS & DÉTENTE • HÉBERGEMENT**

**OFFICE REGIONAL DE TOURISME  
OUEST -CAMEROUN**

Email : [ot.ouestcameroun.com](mailto:ot.ouestcameroun.com)

Tél. : (+237) 697 68 74 41 | 676 216 579

# LES MUSEES DU RESEAU DE LA ROUTE DES CHEFFERIES

Musée des Civilisations



à Dschang

Musée de l'EAU



Près de Yabissi

Musée des Rois Bamoun



à Foumba

Case Patrimoniale de BAHAM



Art, mémoire et pouvoir

Case Patrimoniale de BAMENDJINDA



Art, tradition et esclavage

Case Patrimoniale de BANDJOUN



Art, tradition et esclavage

Case Patrimoniale de BAMOUGOUM



Les Calebasses dans les chefferies

Case Patrimoniale de BAFOU



le Totémisme

Case Patrimoniale de BANGOUA



Art, chasse et tradition

Case Patrimoniale de BAPA



Homme nature et croyances

Case Patrimoniale de BATOUFAM



Architecture, pouvoir et cohésion sociale

Case Patrimoniale de BAMENDAKWEN



Justice, art et traditions

Case Patrimoniale de BAFUT



Histoire et société

Case Patrimoniale de BAMENDJOU



Chefferie des créateurs

Case Patrimoniale de BAMESSO



les funérailles en pays bamiléké

## Qui sommes-nous ?

La Route des Chefferies est un programme de préservation et de valorisation du patrimoine culturel, naturel et créatif du Cameroun. Il a été initié par la diaspora camerounaise regroupée au sein de l'association Pays de la Loire Cameroun à Nantes (APLC) et par les chefs traditionnels des Grassfields, désireux de protéger et valoriser le patrimoine dont ils sont les garants. Né en 2006 avec l'élaboration et la ratification par les chefs de la charte éthique de la Route des Chefferies, le programme est depuis 2010 devenu une association autonome, de droit camerounais. La Route des Chefferies c'est donc une organisation qui accompagne les populations à la réappropriation de leur patrimoine et de leur identité et promeut les industries culturelles et créatives.

## Champs d'expertise de la Route des Chefferies

### Muséographie – ingénierie patrimoine

La RDC dispose d'un riche réseau de musées qui lui permet de mettre en valeur le patrimoine culturel du Cameroun en proposant des éléments de lecture de ce patrimoine et en rendant accessible ce précieux héritage à tous.

#### Conservation du patrimoine

Dans un environnement propice à la prolifération des microorganismes, la conservation des pièces demeure un jeu de taille : l'inventaire des œuvres, la systématisation des données, le récolement et la désinsectisation des pièces sont des composantes importantes du travail muséographique mené par la RDC.

### Architecture & paysage

Le pôle d'expertise d'architecture traditionnelle camerounaise de la RDC met sur pied une typologie des bâtis des différents groupes et sous-groupes ethniques nationaux et travaille à la conservation des patrimoines bâtis.

Photo : Musée de civilisation de Dschang

Formation et employabilité

La Route des chefferies développe un grand

projet de renforcement de l'employabilité des jeunes dans le secteur des ICC et du patrimoine, qui a permis la création du Centre de formation professionnelle - Patrimoine et Industries culturelles et créatives (CEFOPICC). Il se traduit par une professionnalisation des jeunes par des dispositifs de stage, l'accompagnement à la création d'entreprises culturelles et la formation.

### Médiation

Des activités de médiation avec les jeunes scolaires sont organisées dans les musées et les établissements scolaires. A cela s'ajoute la production des livrets pédagogiques, la visites des musées du réseau RDC et des ateliers divers.

### Tourisme

Le Pole développement touristique de la Route des Chefferies a pour mission d'identifier des sites et des parcours touristiques (culturels et naturels). Il assure également des prestations de service de qualité en mettant sur pied des infrastructures touristiques écologiquement responsables. La Rdc a impulsé la création de l'Office régional du tourisme de l'Ouest Cameroun (Ortoc) dans le but de structurer le secteur touristique par la réalisation d'un schéma directeur.

### Recherches et éditions

L'histoire diachronique du pays, ainsi que l'archéologie, sont également parties prenantes de la composante recherche. Les éditions Routes des Chefferies offrent de nombreux services parmi lesquels la réalisation de supports de communication audiovisuelle, multimédia et papier.

**CALL FOR VOLUNTARY DONATIONS AND LOANS**

As part of the exhibition  
"The history of independence in Cameroon"

**WHO?**  
La Route des Chefferies.

**WHAT?**  
Call for contributions to collect archives and witnesses of the history of independence in Cameroon.

**WHY?**  
Exhibition planned for early 2023.

**WHERE?**  
Musée des civilisations (Dschang)

**HOW?**  
Contact us before 30 November 2022!

✉ [independance@routedeschefferies.com](mailto:independance@routedeschefferies.com)  
☎ +237 6 57 68 69 26 / 693 69 23 00

RDC will collect the archive and guarantee its conservation and security for the duration of the project.

Logos at the bottom: incar, afd, RDC, and various international organizations.

*Cette exposition est la première étape du projet de Musée international des indépendances africaines que portent la RDC et l'Association Pays de la Loire Cameroun (APLC) depuis 2019.*

Dans le cadre de l'exposition itinérante sur « **L'histoire de l'Indépendance au Cameroun** » qu'elles organisent, la Route des Chefferies (RDC) et l'Association Pays de la Loire Cameroun (APLC) lancent un appel à don et à prêt bénévoles en direction de toutes personnes en possession d'archives et des témoins de l'histoire de l'indépendance au Cameroun. La Route des Chefferies se charge de venir chercher l'objet et se porte garante de sa conservation et de sa sécurité pendant la durée du projet.

Conçue par des chercheurs reconnus comme Achille Mbembé, l'exposition sur « L'histoire de l'indépendance au Cameroun » sera présentée au Musée des Civilisations à Dschang en début 2023, puis à Douala, Edéa, Yaoundé et Nantes. Elle a pour but de contribuer à mener des réflexions sur l'histoire et les conséquences des indépendances au Cameroun. Ses objectifs sont de faire connaître l'indépendance du Cameroun, de transmettre cette histoire à la jeune génération et encourager la recherche et la réflexion autour de cette histoire. Un projet soutenu par l'Union européenne et le soutien de l'Organisation des Etats ACP et le Goethe Institute.

**APPEL À DON ET À PRÊT BENEVOLES**

Dans le cadre de l'exposition  
"L'histoire de l'indépendance au Cameroun"

**QUI ?**  
La Route des Chefferies.

**QUOI ?**  
Appel à contribution pour recueillir des archives et témoins de l'histoire de l'indépendance au Cameroun.

**POURQUOI ?**  
Exposition prévue au début de l'année 2023.

**OÙ ?**  
Dschang, Douala, Edéa, Yaoundé, Nantes

**COMMENT ?**  
Contactez-nous avant le 30 Novembre 2022!

✉ [independance@routedeschefferies.com](mailto:independance@routedeschefferies.com)  
☎ +237 6 57 68 69 26 / 693 69 23 00

la RDC se charge de venir chercher l'archive et se porte garante de sa conservation et de sa sécurité pendant la durée du projet.

Logos at the bottom: incar, afd, RDC, and various international organizations.



LA ROUTE DES CHEFFERIES

# LES GRANDS PROJETS DE LA ROUTE DES CHEFFERIES

AVEC LE SOUTIEN DE L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT



\* INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

## LA ROUTE DE L'EAU



Un musée d'Histoire à Bimbia,  
Plusieurs musées des peuples de l'aire  
culturelle SAWA du Cameroun,  
Mise en tourisme de l'île de l'estuaire  
du Wouri . . .

## LA ROUTE DU SAHEL



Le Musée des civilisations des peuples  
sahéliens / Un Jardin du désert  
Un Jardin d'architecture  
Le Musée de la Fantasia

## LA ROUTE DES SEIGNEURS DE LA FORÊT



Le Musée international des Civilisations  
des peuples Fang (Cameroun, Gabon,  
Congo, Guinée Equatoriale)  
Le Musée international des Pygmées  
Le Jardin de la Forêt



### projet de construction du siège de l'ORTOC

Office Régional de Tourisme de l'Ouest-Cameroun



### projet de construction du siège CIMUDA

Cité Internationale de la Musique et de la Danse

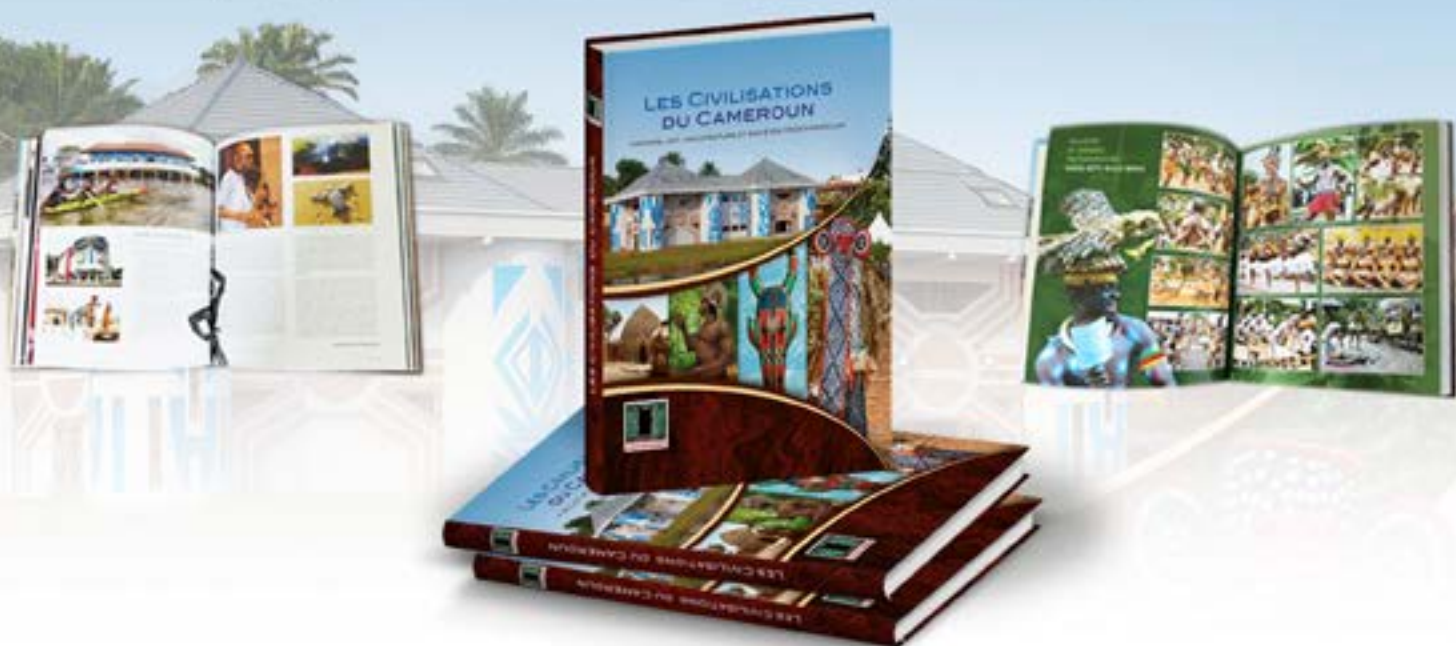


### projet du musée des indépendances africaines

un jardin mémoriel, un amphithéâtre,  
un centre d'archive, une médiathèque...

# LES CIVILISATIONS DU CAMEROUN

HISTOIRE, ART, ARCHITECTURE ET SOCIÉTÉS TRADITIONNELLES



Nouvelle édition 2021

232 pages, Plus de 700 illustrations

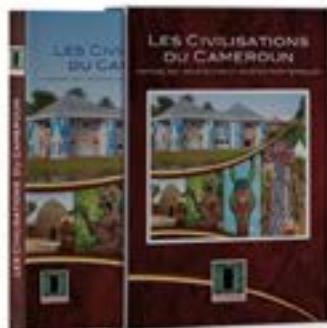
45 000 Fcfa - 68 €

50 000 Fcfa - 76 € avec coffret

Sous la direction de :  
Sylvain DJACHE NZEFA

Préfaces :

- Alain FOKA
- Lazare ELOUNDOU
- Djaili AMADOU AMAL



EDITIONS



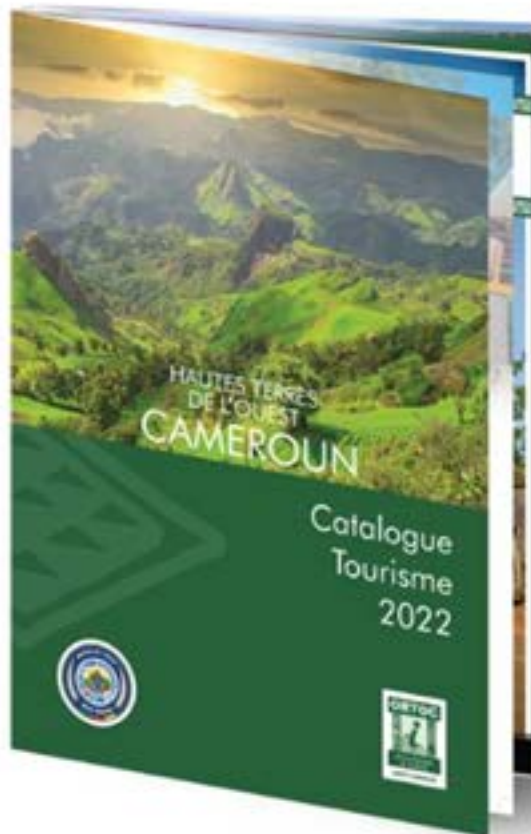
LA ROUTE DES CHEFFERIES

**En France**

Association Pays de la Loire – Cameroun  
9 bis Bvd Emile Romanet  
44100 Nantes  
pl.cam@orange.fr

**Au Cameroun**

BP 465 Bafoussam  
(00 237) 675 52 40 45  
(00 237) 694 44 10 47  
commande.livre@routedeschefferies.com



Editions de La Route des Chefferies

## Voyage sur les hautes terres de l'Ouest-Cameroun Catalogue Tourisme Nouvelle édition 2022

(74 pages richement illustrées)

### PRIX DE VENTE :

En France : 20 Euros

Au Cameroun : 10 000 FCFA

### POINTS DE VENTE :

**En France :** Association Pays de la Loire-Cameroun (APLC)

**Au Cameroun :** Office Régional de Tourisme de l'Ouest-Cameroun (ORTOC), sis à l'immeuble du Village artisanal à Bafoussam

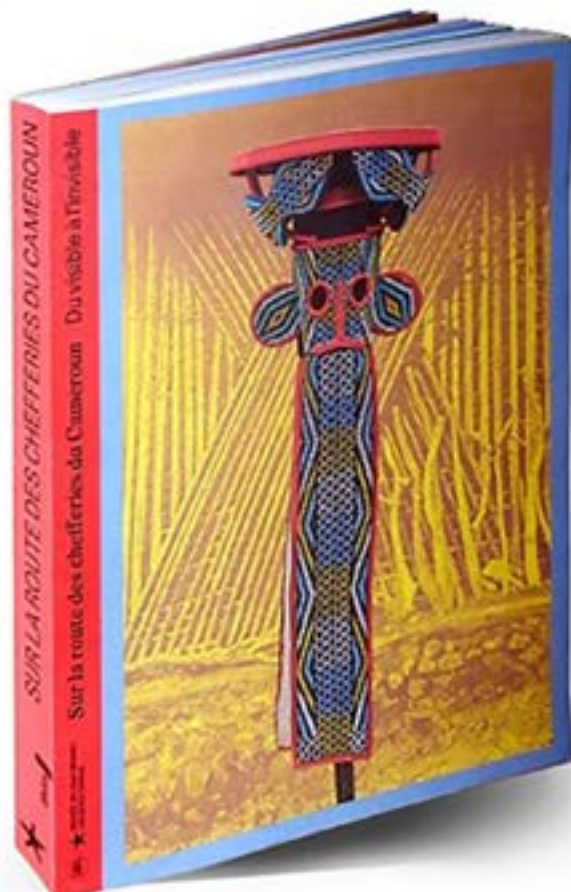
### CONTACTS:

#### Cameroun

BP: 465 Bafoussam (Cameroun)  
Tel: +237 697.687.441  
Email: ot.ouestcameroun@yahoo.fr

#### France

9 Bis boulevard Emile Romanet 44100 NANTES  
Email: ot.ouestcameroun@yahoo.fr



## Découvrez le catalogue de l'exposition «Sur la route des chefferies»

Au musée du quai Branly - Jacques Chirac

### Préfaces :

Emmanuel KASARHEROU et Yannick NOAH

- ✓ 244 pages
- ✓ 240 illustrations
- ✓ 23 auteurs

### Prix de vente :

- ✓ En France 39 Euros
- ✓ Au Cameroun 30 000 FCFA

### Points de vente :

- ✓ En France : Musée du quai Branly - Jacques Chirac à Paris
- ✓ Au Cameroun : La Route des Chefferies à Bafoussam, immeuble du Village artisanal

# LE GROUPE SABC C'EST VOUS !

CONSOLIDER NOTRE PATRIMOINE  
SUR LA ROUTE DES CHEFFERIES



LA ROUTE DES CHEFFERIES

**SPONSOR ET SOUTIEN DE NOTRE CULTURE**



Groupe SABC

Chaque produit du Groupe SABC est un engagement au développement du Cameroun